

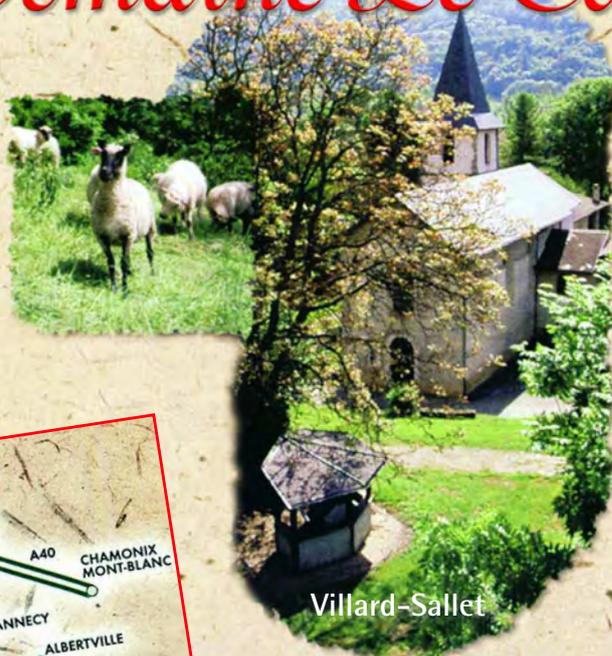
# Wéto Vermeil

Solidarité  
Convivialité

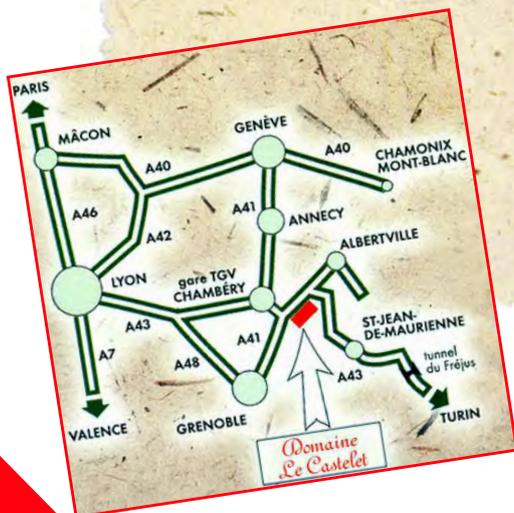
BULLETIN DE LIAISON DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS

## Semaine nature 2003

### Domaine Le Castelet



Villard-Sallet



## du 20 mai au 27 mai

VOYAGE  
Croisière sur le Nil  
en septembre  
voir page 35

RASSEMBLEMENT NATIONAL  
du 6 au 11 octobre  
voir en dernière page  
de couverture

# Sommaire

- **Social et Syndical** .....p. 4
  - Réforme du régime des retraites
  - Bon à savoir : informations fiscales
- **Bibliographie** .....p. 5
- **Les associations** .....p. 6
  - France - Allemagne Vétérinaire 2002
  - Vétos-entraide
- **Le courrier des lecteurs** .....p. 8
- **Dans la presse** .....p. 11
  - Aubrac, entre hygiène et authenticité
- **Petits écrivains et poètes** ...p. 12
- **Semaine nature** .....p. 17
- **Dourdan 2002** .....p. 18
- **Dans les promos** .....p. 20
  - Promo Lyon 55, retrouvailles en Périgord
  - Rencontre Promo Toulouse 54
  - Toulouse 55
  - Promo Toulouse 48
  - Promo Lyon 59 à Grenoble
  - Lyon 57, prochaine rencontre
  - Actions jubilatoires, Lyon 1952-2002
- **Dans les régions** .....p. 25
  - Le GVR Champardennais à Clairvaux
  - Midi-Pyrénées 2002
  - Région Ile de France 2001-2002
  - Réunion en Aquitaine
- **Dates à retenir** .....p. 26
- **Souvenirs d'école** .....p. 28
- **Hommages** .....p. 30
- **Carnet** .....p. 31
- **Voyage** .....p. 34
  - Le voyage au Vietnam
  - Voyages 2003

Directeur de la publication : Roger VÉRY  
Rédacteur en chef : André FREYCHE  
Dépôt légal : 901  
ISSN 1299-250X

Imprimerie Gatignol Et Fils  
Royan - RC 79B45

**L**e n°21, une petite révolution, une présentation légèrement plus aérée, un format un peu plus grand, quelques modifications de la "Une de couverture", du format... après 20 numéros imprimés à Lezay puis à Niort, ce dernier a été confié à un nouvel imprimeur. Qu'en penser ? c'est aux lecteurs de le dire... Toujours est-il qu'il a entraîné d'abondantes réactions... souvent agréables... en tous cas, trop nombreuses pour être publiées ici.

L'apport de strophes de "Quelle que soit la vie..." : mieux qu'un succès, un déluge !... aussi, deux ou trois courriers "anonymes" (peu flatteurs... pour ceux qui les ont écrits !)

Les trois (?) de la photo de la page 11, malgré l'ancienneté de l'évènement, ont eu leur réponse, elle vient de notre confrère Jean BERNARD (L49) qui était le gardien de but et nous précise même la date (mars 48, le lieu, Montluel et le score du match 3 à 1) ; ce sont dans l'ordre, de g. à dr., Poinan, Demange, Didailler. Merci et bravo à ce correspondant à la mémoire exceptionnelle !

Quelques uns ont réagi à la lettre de la page 8 et à son commentaire, merci à ceux qui ont eu une attitude positive, même symbolique... quelques-uns ont généreusement manifesté leur soutien à notre revue, (il n'y a pas de compte "VV", seulement un trésorier du Groupe des Vétérinaires Retraités ; son adresse est reproduite dans ce numéro et aussi sur le bulletin de cotisation... ce n'est plus "place Léon Blum", cf ci-dessous).

D'autres disent "se refuser à vieillir" et donc pour cela, se refuser à participer à une revue ou des activités "séniles" de retraités ! Hélas qu'y pourront-ils changer ?... il faut venir, lors d'une semaine nature, suivre le groupe N°1 des marcheurs "séniles" vers le Grand Morgon, le Puy de Dôme, le Ventoux, les Gorges du Tarn, ou le long d'un des nombreux "GR" qu'ensemble nous avons parcourus, pas de meilleure thérapie, pour les jambes, et pour le moral !

VV se veut en dehors de toute polémique : nous soutient qui veut, nous suit qui peut. Il suffit de choisir son groupe d'activité, dans chacun on trouve des amis, et des découvertes positives, à la portée de chacun !

Merci à tous ceux qui nous écrivent, ou nous envoient des mails, merci à tous ceux qui ont envoyé photos et documents, continuez à animer votre bulletin (les photos seront rendues à leurs auteurs... soyez patients, ça vient) ! Si vous ne signez pas vos envois, afin que nous puissions publier les textes intéressants, donnez en l'origine : "extrait de tel quotidien, de tel livre, date, page... etc " ... que ceux qui envoient des textes manuscrits pensent à en écrire les noms propres (personnes ou lieux) en caractères d'imprimerie, de façon à être **toujours lisibles**.

Notre but : **COMMUNIQUER** et entretenir l'état d'esprit solidaire et convivial de la profession Vêto et des initiateurs de cette revue !

A. F.

Ci-dessous les coordonnées de notre trésorier et du Président du GVR :

J.C. COLIN - Groupe National des vétérinaires retraités  
14, rue Louison Bobet 91280 St PIERRE-DU-PERRAY - Tel : 01 60 75 12 78

(la cotisation au GVR a sa place sur votre "2042" ligne AC cadre 7 page 4) :  
"cotisation Syndicale des Salariés et Pensionnés"

R. VERY - 9, rue Jean Zay 54300 LUNEVILLE - Tel : 03 83 74 22 68

## TOUS NOS LECTEURS PEUVENT PARTICIPER AUX DIFFÉRENTES RUBRIQUES DE VÊTO VERMEIL

Editoriaux • Humour • InfosRetraités • Social • Economie • Gestion et transmission du patrimoine • Santé-Caisse de Retraite • Voyages (bonnes adresses dans ma Région, bons trucs) • Souvenirs (professionnels, d'école) • Rencontres dans les régions • Réunions de promos • "Ils nous ont quittés" • Histoire professionnelle • Nos Maîtres • Petits poètes et écrivains • Loisirs (bons trucs) • Dates à retenir • Documents anciens • Courrier des lecteurs

- "J'ai lu pour vous" (bons bouquins, articles intéressants) • Bibliographie • (envois avant le 15/07 pour parution dans le N° 23).

Envoyez vos articles au rédacteur : A. FREYCHE, 2, rue de la Paix 17200 ROYAN.

tél. 05 46 38 28 19 - e mail : andre.freyche@wanadoo.fr

Tous nos lecteurs peuvent participer à la rédaction de ces rubriques en envoyant des articles courts, accompagnés de documents ou de photos.

## evolution

**R**éuni à Dourdan en Octobre 2002 le Conseil d'Administration du groupe des retraités a préconisé la sortie de ce groupe du SNVF. Pourquoi ?

Tout simplement parce que cette structure est en inadéquation avec nos objectifs, besoins et moyens.

Nous y siégeons dans un ensemble de groupes aux aspirations diverses, mais, naturellement, les décisions sont votées à la majorité. Minoritaires (3 voix sur 18) nous ne sommes pas maîtres de notre destin. S'est posée pour nous la question de la cotisation. Pour survivre, le SNVF ayant besoin d'argent, augmente la cotisation de 2 à 3 AMO. Notre propre groupe a besoin pour vivre de 1 AMO + 2 pour Vêto Vermeil. Je vous rappelle que nous sommes tous bénévoles mais que nous avons quand même besoin de frais de fonctionnement. Pour 2003 nous aurions donc dû demander une cotisation de 6 AMO.

Conséquence inéluctable : une baisse sensible du nombre d'adhérents. Actuellement notre groupe se porte bien, il est fort en 2002 de 1030 cotisants + 107 veuves. Ce n'est pas le moment de casser cette dynamique et nous avons décidé de n'en pas prendre le risque. La structure du SNVF est telle que, pour éviter cette casse, une seule solution s'avère possible : en sortir

Qu'on s'entende bien, il n'est pas question de querelle personnelle, pas question de rivalité de groupe, mais du constat d'une impasse. La séparation est matérielle, elle n'est pas affective. Votre conseil d'administration ne peut que préconiser cette sortie : vous seuls pouvez la décider en **assemblée générale extraordinaire**. Les indications concernant cette assemblée vous sont exposées dans l'encart joint.

Ne voulant pas quitter la famille vétérinaire, nous continuerons à entretenir de bonnes relations avec ses diverses composantes ; notre siège social se situera, le principe en est acquis, dans les bureaux de l'Association Centrale Vétérinaire.

Abandonnant la notion de syndicat pour une association type loi de 1901 au cadre très souple nous espérons même que certains confrères que cette notion indisposait, ou excluait (les militaires), nous rejoindront - Qu'il soit bien clair que pour chacun d'entre vous rien ne sera changé : même équipe dirigeante - mêmes activités - mêmes objectifs - La défense de nos intérêts continuera à passer par l'Union nationale des Retraités des professions libérales à laquelle nous sommes affiliés, et qui, par son poids, risque d'être mieux entendue que notre petit groupe.

Rendez-vous donc à Villard-Sallet **en personne ou par pouvoir interposé** et résultat dans Vêto Vermeil d'Août.

Le Président, R. VERY

**PS :** Dans le cadre du SNVF, la cotisation était de 5 AMO. C'est ainsi que nous l'avons soumise et votée à l'assemblée générale à Dourdan. Nous la maintenons à ce taux, avec une légère diminution, car il faut nous constituer une trésorerie. Ce problème sera réexaminé l'an prochain, en principe à la baisse... si nous sommes indépendants. ■

### Le mot du trésorier

Suite à un dysfonctionnement de la Poste dont je ne suis absolument pas responsable (j'ai payé 339,50 € d'affranchissement), les 1029 reçus de cotisation expédiés en nombre le 14 janvier 2003 n'ont pas été affranchis...

Donc, si votre bureau de poste a été attentif, vous avez pu être surtaxés de 1,1 €.

Si c'est le cas et que vous ayez gardé l'enveloppe avec la surtaxe, joignez-en la face avant à votre cotisation 2003 et déduisez de celle-ci la somme taxée.

C'est le seul moyen que j'ai trouvé pour que vous ne soyez pas lésés par les erreurs de l'administration.

Sentiments confraternels

J.-C. COLIN

Pour que le Groupe des Vétérinaires Retraités ait plus de moyens pour Vêto Vermeil et pour toutes ses autres tâches ;  
pour que nous soyons mieux représentés dans la défense de notre retraite et de tous nos autres intérêts ;  
adhérez et cotisez au G.V.R.,  
participez à ses activités

**ALIMENTEZ VÊTO VERMEIL**

*Avant propos* : la parution semestrielle de Véto-Vermeil ne permet pas de coller à l'actualité Il faut donc anticiper sur les événements au risque de se tromper.

**L**a question des retraites fait souvent la "Une" des médias. Une forte majorité d'entre eux s'accorde sur la nécessité d'une réforme, et sur le maintien d'un régime par répartition qui a le mérite d'obliger à une protection pour les vieux jours.

Le gouvernement cherche une meilleure équité, alors que les syndicats s'accrochent à leurs "avantages acquis", ceci contre toute logique. Toutefois, certains commencent à comprendre que leur position n'est plus tenable.

La Profession est assurément concernée, mais à des degrés divers selon que l'on est salarié, fonctionnaire ou libéral. Le salariat et la fonction publique subiront les réformes qui seront appliquées à leurs groupes respectifs. Ils seront défendus par leurs responsables syndicaux, et, nous ne pouvons intervenir, compte tenu de notre faible importance. Le libéral, quant à lui, a une situation peu satisfaisante avec une retraite proche de 50 % du revenu en activité. En 1997, la CARPV a mis en place une réforme axée sur une augmentation des cotisations et une baisse des prestations, l'âge de liquidation restant fixé à 65 ans. Cela n'a pas été sans conséquence sur le pouvoir d'achat (baisse de la rente et lourd accroissement des charges sociales pour les retraités, forte augmentation des cotisations pour les actifs) ; tous les rentiers n'ont plus le plein accès aux soins de santé. En conséquence, il n'est pas pensable de réformer de nouveau leur système de retraite. Par contre, plus d'équité nous serait bénéfique. Le libéral subit :

- un taux de Compensation Nationale de 2,3 % nettement supérieur aux 1,6 % d'autres professions
- une réversion de seulement 50 %, alors qu'elle est de 54 % pour quasiment tout le monde. De plus, cette réversion est soumise à des conditions de ressources, contrairement à certains régimes dits spéciaux qui en sont dispensés.
- outre la Compensation Nationale, nous supportons, plus que d'autres, la compensation par l'impôt, de certaines caisses de retraite déficitaires, celles de la fonction publique.
- autre iniquité non liée directement à la retraite, mais qui est la conséquence de la baisse du pouvoir d'achat du rentier : le retraité, à l'âge où il y a augmentation des soins de santé, ne peut bénéficier de la déductibilité fiscale de ses cotisations sociales complémentaires, alors que l'actif, avec de meilleurs revenus y a droit. La motion de la Confédération Nationale des Retraités des Professions Libérales, parue dans un précédent Véto-Vermeil résume bien tous ces problèmes.

### Comment se faire entendre ?

- La CARPV est un organisme de gestion sous la tutelle de l'état, il lui serait mal venu d'intervenir ; et ce n'est pas sa mission.

- Le SNVF, normalement en charge de la défense des intérêts moraux et matériels de la profession le devrait, car cela concerne les retraités, mais aussi les actifs (ils supportent la charge de la Compensation Nationale), et de plus ils sont les retraités de demain.

- La CNRPL agit de son côté. Faisons confiance à nos représentants pour relancer nos revendications.

- Mais, la meilleure action, c'est nous qui pouvons la mener. En effet, nombre de confrères ont eu, ou ont encore, des fonctions électives. Beaucoup, élus ou pas ont des relations avec des députés ou des sénateurs. Il leur revient de les contacter, et d'attirer leur attention sur les iniquités que nous subissons. D'autres peuvent encore, au moment le plus opportun, envoyer un petit article dans le courrier des lecteurs. S'ils s'estiment insuffisamment informés, il leur sera fourni un argumentaire pour les aider dans leurs démarches. Il suffit de le demander.

**Pour être entendu, il ne faut pas rester inactif. ■**

L. BOURGEOIS

### Bon à savoir... informations fiscales

1°) Si un membre de votre foyer souffre d'un handicap majeur (Alzheimer, Parkinson, Hémiparésie ou autre...) il y a lieu de faire reconnaître ce handicap par la COTOREP (il y a une antenne dans chaque département). Si la personne handicapée est reconnue à 80 %, elle recevra, une carte officielle, dont la photocopie jointe à votre déclaration d'impôts vous donnera 1/2 part en plus, avec cependant un plafond variable selon les ressources. Ce qui n'est pas négligeable.

2°) Avec cette même reconnaissance de personne handicapée, vous pourrez déduire l'intégralité du salaire de votre ou de vos aides ménagères, avec cependant un plafond qui était en 2002 de 9000 F (1372 €) qui serait de 10.000 F (1524 €) en 2003.

Si vous n'êtes pas concerné directement, ne manquez pas d'en avertir vos amis, cela peut soulager considérablement un budget qui jongle avec les frais occasionnés par ce handicap.

Si votre employé à domicile (femme de ménage ou jardinier) a plus de 65 ans, vous êtes exonéré du paiement de l'ASSEDIC, ce qui représente une économie pour vous de 3,70 %, pour l'employé de 2,10 % du salaire.

(ndlr : ces infos nous ont été transmises par Madame M.C. PARAINGAUX responsable sociale A F F V) que nous remercions vivement de sa collaboration).

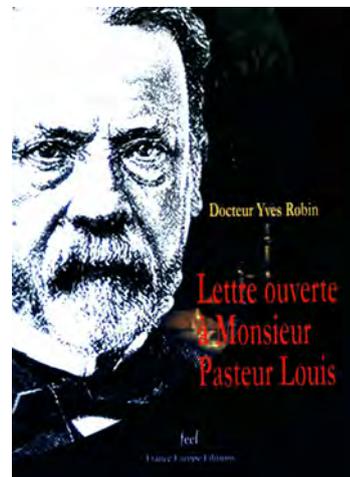
## Lettre ouverte à Monsieur Louis Pasteur

(France Europe Editions)

Pasteur est-il ce savant génial mettant au point une méthode expérimentale de travail scientifique qui subsiste encore, pêchant avec lucidité parmi les nombreux travaux scientifiques de l'époque pour en discerner les plus valables et leur donner l'importance qu'ils méritent, est-il cet homme courageux risquant sa réputation et sa carrière en tentant des expériences publiques audacieuses, ce savant sûr de lui et de sa chance pour s'imposer aux médocastres des instituts et académies de l'époque ? Ou, à l'inverse, est-il un plagiaire, usurpateur, menteur, orgueilleux et peu scrupuleux, servi seulement par une chance insolente ?

Notre confrère Yves Robin, dont on connaît la qualité de la plume et l'indiscutable talent littéraire, lance ou relance la polémique. La question se pose: était-ce bien nécessaire, plus d'un siècle après la mort du savant. Après tout, rien n'a vraiment changé depuis : les professeurs ont continué de signer les articles et ouvrages réalisés par leurs assistants et leurs élèves, ils se battent toujours comme chiffonniers pour s'assurer la paternité des découvertes (voir Sida). La seule différence est qu'autrefois, ils le faisaient pour la gloire et les honneurs, et que, maintenant, c'est pour de l'argent. Prenant le risque de nuire à la crédibilité de son argumentation, Yves Robin aborde le sujet de manière originale, en s'introduisant, fictivement, chez Pasteur pour le soumettre à la question. Il se livre alors à un véritable réquisitoire, où rien

n'est pardonné, où tout est disséqué (même le signe zodiacal de Pasteur !) Robin devenant le professeur et Pasteur l'élève, un élève qui n'a guère le droit que de bafouiller quelques excuses ou explications. L'auteur piétine tout (surtout les idées reçues), saccage tout sur son passage, sans aucune (ou presque) concession. Aussi, par sa forme, par cette personnalisation, le livre apparaît parfois comme un roman plutôt qu'un essai à vocation historique. C'est ce qui en rend la lecture intéressante, voire passionnante, tant par les informations importantes que l'ouvrage apporte à nos confrères sur des sujets qui ne peuvent les laisser indifférents, que par ce style imprévu et original. Et, ce qui ne gâte rien, l'ouvrage, qui a nécessité un énorme travail de recherches, est écrit dans cette langue pure et riche qu'on retrouve dans les autres livres d'Yves Robin. ■



M.M.

« LETTRE OUVERTE à MONSIEUR PASTEUR LOUIS »  
par le Docteur vétérinaire Yves ROBIN

250 pages - France Europe Editions (Nice) - 17 €

### Maigrir sans faim

Un livre qui tord le cou à quelques idées reçues... médicalement correctes...

L'objectif de ce livre n'est pas de donner des recettes miracles pour maigrir ou rester mince.

Un livre polémique, médicalement "pas correct" mais avec cependant de solides références scientifiques, parfois un peu techniques. Apologie de la "bonne bouffe" et d'une alimentation équilibrée !! Pour se bien porter, il faut satisfaire trois sensations : la faim, l'appétit, la satiété. Il faut donc prendre le temps de manger, y éprouver un minimum de plaisir, et ne pas négliger l'exercice physique qui transforme en muscles nos excès de graisse.

Replongez-vous dans votre Chimie-Orga de "poulot"... un peu plus élaborée ! et puis mangez de la viande, des légumes, du beurre et du fromage.

Bon appétit ! Bonne lecture !

15 € aux Editions Jean Neymarre  
2, impasse du bac  
27380 AMFREVILLE SOUS LES MONTS  
tél : 02 34 49 05 32  
voir aussi notre rubrique "déjà cités"

### ...déjà cités

Nous vous rappelons les livres que nous vous avons présentés dans de précédents Véto Vermeil :

- **Treizième Parallèle 1948-1984.** 20 € + 5 € (frais de port) adresser commande et règlement à Henri E. LEPISSIER (A45). Rés du Grand Veneur 15, rue G. Lenôtre - 78120 RAMBOUILLET (voir p 35 du N°16 de VV janvier 2000)
- **Les Quatrains ou Robaïyat** Ed. Le Cherche Midi 23, rue du Cherche-Midi 75006 PARIS. 13, 41 € par Jean RULLIER (A46) 16, av de la Grande Plage - 17200 ROYAN. (voir p 46 du N° 18 de VV février 2001)
- **L'Écharde** par Madeleine KAHN. 16, 62 € + frais de port 3,81 € Edition des Ecrivains, 147-149, rue St Honoré - 75001 PARIS. (voir p 34 du N°19 de VV Août 2001)
- **Vues sur le Nouveau Monde** par Jacques CROSNIER (A55). Ed. L'Harmattan 7, rue de l'Ecole Polytechnique 75005 PARIS ou en librairie : 27,45 € + 4,3 € frais de port. (voir p 34 du N° 20 de VV Février 2002)
- **Mémoires d'un Péquenot** par Louis LEVESQUE.(A43). Editions Ouest-France, en librairie, ou chez l'auteur Dr Louis LEVESQUE, Vet 8, rue du Général de Dais -14400 BAYEUX. (voir p 5 du N° 21 de VV Août 2002)
- **Propos d'un Péquenot.** du même auteur. (voir p 48 du N°18 de VV février 2001)

## France Allemagne vétérinaire 2002

9 au 12 mai en Alsace

### Jeudi 9 mai : accueil

La position géographique de cette belle province nous vaut une forte participation de nos amis allemands (une soixantaine) pour une cinquantaine de Français, dans le très agréable VVF d'Albeville, accueil magistral de Pierre Haas.

### Vendredi 10 mai



Réveil campagnard au chant du coucou, les cars nous conduisent à Obernai. Visite libre dans les rues d'Obernai, puis direction de Sainte Odile. Nous voici au Mont Sainte Odile (Ste Odile est la patronne de l'Alsace). Le temps, magnifique, nous permet d'admirer à nos pieds, côté Est, la plaine d'Alsace, la vallée du Rhin et, au delà, la Forêt noire. Déjeuner au monastère.

Après l'eau miraculeuse de Sainte Odile, nous avons rendez-vous l'après-midi avec les non moins miraculeux vins d'Alsace. La route des vins nous conduit, entre autres lieux célèbres, à Ribeauvillé. Le vignoble alsacien : 170 km du Nord au Sud sur 6 à 10 km de large, sept cépages. Vendanges en octobre.

Retour vers 18 h au VVF où se tient l'assemblée générale de FAV.

La partie scientifique traditionnelle des journées comporte trois conférences :

- Dr G. Lang : gestion génétique des populations animales.
- Dr Ph. Choquet : IRM chez l'animal.
- Ces conférences, surtout après les visites vinicoles de l'après-midi, étaient de nature à déclencher des encéphalites quasi spongiformes, mais passagères vite contrôlées grâce aux bons soins de notre amie Jeanne Brugère-Picoux. La soirée au VVF fut particulièrement réussie.

### Samedi 11 mai : Strasbourg

Journée entièrement réservée à la capitale de l'Alsace. En matinée, visite de la cathédrale et de sa tour unique. Sur des ruines du XIe siècle, ce chef-d'oeuvre de l'art gothique fut édifié au XIIIe siècle en grès rose des Vosges du Nord, puis au XVe siècle (1439), la cathédrale est protestante durant 120 ans (1561-1681) ; la ville devient française avec Louis XIV en 1681, et la cathédrale redevient ipso facto catholique.

Après l'incontournable horloge astronomique, direction l'embarcadère, déjeuner promenade en bateau, opportunément abrité, le temps devenant plus capricieux.

A 19 h, rendez-vous à la maison Kammerzel. A proximité immédiate de la cathédrale, cette célèbre maison de la

Renaissance alsacienne, apporte son prestige à l'organisation recherchée de ces journées. Une importante délégation de notre section Alsace-Bade s'est jointe à nous. Après quelques brèves interventions officielles, place aux couplets de tradition. La disparition récente de Francis Lemarque nous incite à chanter "Marjolaine" chanson aussi populaire en France qu'en Allemagne (Es war einmal ein jung Husard). Au "Bourgelat", on put voir des anciens, même Lyonnais, rester assis (l'horreur ! A revoir aux prochaines brimades !).

**Dimanche 12 mai** au matin, c'est la dispersion à partir du VVF, dans la perspective de 2003 à Fulda (nord-est de la Hesse) sous la houlette de notre fidèle ami le Pr Frese de Gießen et du Dr Dolze, toujours pour l'Ascension. ■

René FREDET (Lyon 49)

**NB :** FAV est heureuse d'accueillir de nouveaux membres; n'hésitez pas. La cotisation est minime - 20 € / an. Connaissance de l'Allemand non indispensable, la bonne humeur, par contre l'est !

Président : Dr Desbois 7, Quai du Nord 21200 SEURRE.

Secr Gal adj : Dr Ph Virat 90, rue du commerce 75015 PARIS.



### ASSOCIATION CENTRALE DES VÉTÉRINAIRES

10, place Léon Blum 75011 Paris

Tél. 01 43 56 21 02 - CCP 42.45.V PARIS

E-mail : acvet@worldonline.fr

*Chèque à l'ordre du trésorier, un certificat pour l'Administration fiscale vous sera adressé en retour.*

- |   |       |
|---|-------|
| • Membre annuel                             | 25 €  |
| • Souscripteur perpétuel (versement unique) | 366 € |
| • Donateur (versement unique)               | 549 € |
| • Bienfaiteur (versement unique)            | 732 € |

# vétos-entraide

*Assemblée générale fondatrice - Arcachon, 17 novembre 2002*

**T**rente quatre vétérinaires et leurs conjoints, représentant assez bien la diversité de notre profession, se sont retrouvés, comme prévu, en fin de matinée, le dimanche 17 novembre 2002 à 33260 Cazaux, pour mettre au monde la toute nouvelle association.

- Daniel DJABRI et J-C GANSEL souhaitent la bienvenue et font une rapide présentation des participants.
- Mme ROBIN fait un excellent exposé sur les caractéristiques de l'écoute telle que pratiquée par "S.O.S. Amitié".
- Intervention ensuite du Pr. BENEZECH, psychiatre spécialiste des problèmes carcéraux et du suicide (12000 suicides/an en France, pour 7 à 8000/an sur la route)
- Intervention de Thierry JOURDAN, qui explique que, dans l'immédiat, il n'est ni souhaitable ni possible de faire une écoute des vétos par les vétos. Il est donc envisagé de mettre en place un N° vert qui renverra sur S.O.S. Amitié et

sur Phénix (association de lutte contre le suicide). D'autres actions sont envisagées pour l'avenir (édition d'une plaquette d'information, appel aux Centrales vétos, aux diverses revues professionnelles, aux Directeurs des quatre écoles, et aux cercles des élèves). Il est aussi envisagé l'organisation de conférences, proposition de sujets de thèses sur les thèmes abordés depuis quelques mois dans l'optique de la création de cette association, enfin, la mise en place d'un site Internet "Véto-Entraide" et élargissement de la liste de discussion sur le Net.

Pour adhérer en tant que **membre à VETOS-ENTRAIDE, merci de bien vouloir remplir le formulaire ci-dessous et l'expédier avec le règlement.**

Chèque libellé à l'ordre de "VETOS-ENTRAIDE" adressé au Dr. Vet. Laurent SAKAROVITCH, "Le Palazzo Tivoli" - Entrée A, 251 Av. Paul Cezanne, 06700 St Laurent du Var.



## Formulaire d'adhésion

Je soussigné, nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Téléphone .....

Fax .....

E. mail .....

Statut (vétérinaire ou conjoint) .....

École ..... Année .....

Type d'activité (libéral, salarié, fonctionnaire, retraité, etc.) .....

adhère à l'association "VÉTOS - ENTRAIDE"

J'adresse à cet effet un chèque de .....€

### N.B.

- membres adhérents minimum de : 20 € pour les vétérinaires, 10 € pour les étudiants.
- membres donateurs : cotisation unique de minimum 500 €.
- membres bienfaiteurs : cotisation unique de minimum 1000 €.

Signature :

*pour information complémentaire lire "Véto Vermeil" N° 21 (août 2002) page 7.*

- Jean-Baptiste BACCONNET. VILLOSSANGES. (T54)  
bacconnet.jean-baptiste @ wanadoo.fr
- Georges BARADEL. CHAUMONT. (T55)  
GeorgesB2@wanadoo.fr
- Hubert BOURGEOIS. BAUGE. (L59)  
ficrina@wanadoo.fr
- Michel BROUSTAIL. LESCONIL. (A50)  
michel.rivoal@free.fr
- Marc CHIAPPERO. LE BEAUSSET. (L60)  
Mchiap@aol.com ou marc.chiappero@wanadoo.fr
- André CHOBERT. NICE. (A60)  
ANDRE.CHOBERT@wanadoo.fr
- Jean-Claude COLIN. SAINT PIERRE DU PERRY (A57)  
(trésorier GVR)  
jean-claude.colin2@wanadoo.fr
- Georges DANCER. PARIS. (A60)  
g.dancer@wanadoo.fr
- Pierre DAYNES. SAINT LAURENT DU VAR. (T54)  
pierdns@aol.com
- William ESLING. 14700 FALAISE. (L55)  
WILLIAM.ESLING@wanadoo.fr
- Bernard FISCHER. BRUMATH. (A61)  
bernardfischer@aol.com
- Michel FOUGEREAU. MARSEILLE. (T57)  
michel.fougereau@wanadoo.fr
- André FREYCHE. ROYAN. (T59) (rédacteur de VV)  
andre.freyche@wanadoo.fr
- Jean-Claude GANSEL. ARCACHON. (A63)  
JC.GANCEL-al63@veterinaire.fr
- Dominique HAVRET. GUJAN MESTRAS. (A61)  
d.havret@wanadoo.fr
- Jean KAHN. PARIS. (A55)  
jkahn@wanadoo.fr
- Maurice LEGOY. AMFREVILLE sous les MONTS. (A56)  
vachefolle.esb@free.fr  
site : <http://vachefolle.esb.free.fr>
- Michel LEFEVRE. ARGENTAN. (L57)  
mlfevre@wanadoo.fr
- André LEROUX. BRECEY. (T55)  
andreleroux@wanadoo.fr
- Robert LESAFFRE. CHANTILLY. (A43)  
robert.lesaffre@wanadoo.fr
- Louis LEVESQUE. BAYEUX. (A43)  
levequelo@wanadoo.fr
- Georges LUCIEN. LE MEAGE-DOMPIERRE/BESBRE. (L63)  
cro.auvergne@veterinaire.fr
- Louis MALTIER. SAINT AMANT DE BONNIEURE. (T47)  
louis.maltier@free.fr
- Charles MESUROLLE. BAR-sur-AUBE. (A56)  
mesurollec@wanadoo.fr
- Henri & J. MOREAU. ROMORANTIN. (L48)  
jenri.moreau@wanadoo.fr
- Paul MOZER. LE PERREUX SUR MARNE. (A57)  
mozer@wanadoo.fr
- Claude OGER. NOVION PORCIEN. (A51)  
claudio-oger@club.internet.fr
- Claude POISSON. MITRY-MORY. (A62)  
cljapoisson@wanadoo.fr
- Claude ROBIEUX. MONTPELLIER. (A59)  
claudio.robieux@tiscali.fr
- Yves ROBIN. VILLEURBANNE.  
yves.robin@wanadoo.fr
- Jean-Paul ROUE. CERISY LA SALLE. (A56)  
rouejp@club.internet.fr
- Jean SIRY. ALFORTVILLE. (A54)  
jean.siry@wanadoo.fr
- Michel SOMON. BERNAVILLE. (L52)  
micheljj.somon@wanadoo.fr
- Louis TOURATIER. BORDEAUX. (A46)  
louis.touratier@minitel.net  
louis.touratier@club.francetelecom.fr
- Pierre TROUCHE. CASSAGNES BEGHONES. (T59)  
ptrouche@cario.fr
- Louis VALETTE. LYON. (L57)  
valette.louis@wanadoo.fr
- Bernard WILMET (A.C.V). ISSY LES MOULINEAUX (A66)  
wilmet@swebs.com

(Merci à tous ceux qui voudront bien donner leur adresse mail, de la communiquer à la rédaction ; à ceux qui figurent ici, merci de signaler les éventuelles erreurs qu'ils y relèveraient)



## Principe de précaution

En application du principe de précaution, on a détruit des dizaines d'élevages bovins, alors que l'ESB n'est pas une épidémie, qu'on n'a pas la certitude de sa transmissibilité à l'homme, qu'en tout état de cause, les cas de maladie de Creutzfeldt-Jakob attribués au prion d'origine bovine, même s'ils étaient avérés, sont heureusement très rares et qu'il suffirait de pratiquer, à l'abattoir, un diagnostic nécropsique sur les animaux provenant d'un élevage suspect, pour éviter les risques de transmission. L'application du même principe devrait empêcher, en Dordogne, la distribution de l'eau, source possible de légionellose - et partout, la consommation d'aliments crus, puisque la bactérie *listeria monocytogenes* est ubiquiste. Ces quelques exemples montrent combien est ridicule l'application d'un principe, certes excellent, mais qu'il faut observer avec intelligence : pourquoi ouvrir le parapluie quand il ne pleut pas ?

Jacques EUZEBY (L 42)  
69280 Marcy-l'Etoile.  
(extrait du Figaro)

*ndlr : cet extrait nous est transmis par une lectrice... sans doute pas très assidue..."irritée de ce que VV n'aborde que des sujets nombrilistes et ne se projette jamais dans le futur"...or nous avons plusieurs fois déjà traité de ce sujet. Le problème est cependant assez grave pour qu'un jour nous y revenions*

- 40000 décès/an en Europe sur la route.
- 145000 décès/an en France par cancer.
- 3000 décès/an en France dûs au tabagisme passif.
- 600 décès/an en France pour le Sida.
- 1 décès/an dû à la nvMCJ.

Quel budget pour chacun de ces fléaux (?). Relire page 9 du N° 20 de Véto Vermeil (bas de page).

Et pour notre lectrice... voir aussi VV N°19 page 11... peut-être ces deux numéros de Véto Vermeil ne sont-ils jamais parvenus jusqu'à Ablon ??

Afin de me faire pardonner mon "impertinence" par notre lectrice, je lui signale que je suis plutôt d'accord avec le texte qu'elle nous a envoyé, à défaut de l'être avec son irritation...! Permettez moi, en trois lignes de vous expliquer.

### Un cas très récent d'ESB en Charente...

Cet été 2002, un agriculteur qui fut un de mes très fidèles clients, avant ma retraite, (un magnifique troupeau de plus de 130 Limousines, en élevage de plein air, jamais autre chose que du pâturage) trouve une bête crevée depuis quelques jours dans une prairie ; branle bas de combat à la DSV, prélèvements envoyés à Lyon... le diagnostic tombe ...ESB !! 136 bêtes magnifiques à l'équarrissage ! ... les prélèvements nécropsiques effectués à la demande de ce sympathique et robuste agriculteur, au bord de la dépression n'ont révélé aucun cas positif !... et pourtant tous les bovins étaient soumis au même régime alimentaire !

Où est l'erreur ? Quel prélèvement a été analysé à Lyon... allez savoir ? Qui a payé ? Vous, moi, le contribuable, et cela c'est certain... il n'y a pas d'erreur !!

A.F

*PS : on apprenait ces jours ci, lors d'une émission télévisée, qu'une grande chaîne de restauration rapide avait vu son chiffre d'affaires baisser de 30 % à la suite du battage médiatique que nous avons connu... au nom du sacrosaint "principe de précaution".*

## Saint Eloi est-il toujours le saint patron des vétérinaires ?

Saint ELOI qui vivait au 7<sup>ème</sup> siècle (588-659) était orfèvre et à ce titre il devint le Patron de ses confrères en même temps que celui des forgerons et des ferblantiers qui le fêtent le 1<sup>er</sup> décembre.

Les vétérinaires, du règne de Louis XVI jusqu'à la fin des années 1960-1970 étaient considérés, selon les régions, comme appartenant au monde professionnel de ceux qui manipulaient "le fer".

La chanson de nos Écoles ne disait-elle pas, s'adressant aux Poulots : "il vous faudra battre le fer, manier la tenaille..."

Je rappellerai d'autre part que dans les années 1800, l'une des épreuves de l'examen d'entrée dans les Écoles vétérinaires, consistait à savoir forger un fer, en deux chaudes, c'est à dire en ne chauffant le fer que deux fois.

Et effectivement, les confrères de ma génération (alfort 49), se rappellent sûrement avoir connu deux séances de travaux pratiques, consistant à déferer, puis à referrer un sabot de cheval provenant des abattoirs de Vaugirard, après avoir procédé au nivellement de la sole.

Enfin je garde bien sûr le souvenir de mon matériel "ad hoc" : une paire de tenailles, un rogne pied et des tricoises qui plusieurs fois par an me servait à déferer le cheval boiteux pour lequel mon intervention était sollicitée.

Installé en 1950 à Valençay (Indre), la Corporation des travailleurs du fer, tout particulièrement les maréchaux-ferriers de la région, invitaient les deux vétérinaires de Valençay à leur réunion annuelle au cours de laquelle, ils fêtaient Saint Eloi, tout particulièrement au banquet qui suivait l'office religieux.

Finalement, à partir de 1952 ou 1953, nous avons l'un et l'autre pensé que notre place n'était plus à ce genre de manifestation, et c'est pourquoi aujourd'hui, je pose cette question : Saint ELOI est-il toujours le Saint Patron des Vétérinaires, si tant est qu'il l'ait jamais été.

B. CHAUTEMPS

37540 SAINT-CYR-SUR-LOIRE

*ndlr : des années plus tard, les promotions de Toulousains connaissaient encore ces "TP" de ferrure et sont reparties à leur sortie de l'école avec leur "trousseau" : tricoises, rogne pied et rénette, vers leurs activités professionnelles.*

# Liège, première école vétérinaire française

L'université de Liège est devenue la principale école vétérinaire... de France: sur les quelque 1900 étudiants qui peuplent aujourd'hui les amphis bondés, les deux tiers des candidats viennent de l'hexagone. Cette proportion s'élève même à 75 % pour les trois premières années du cycle, qui se déroule sur six ans au total. Cette situation crée un chaos administratif et pédagogique et risque, selon les dirigeants de l'université wallonne, d'entraîner une formation de mauvaise qualité.

Les étudiants belges, eux, n'hésitent plus à critiquer cette présence massive. "Des étudiants se plaignent, c'est vrai, mais on ne peut parler d'un sentiment antifrançais", affirme Pierre Lekeux, le doyen de la faculté. "On n'en vient pas aux mains, mais l'ambiance est tendue", avoue une étudiante.

## "RIGIDITÉ ! DOGMATISME !"

La pléthore d'inscrits venus de France s'explique par le fait que la Belgique est, en Europe, le seul pays qui ne contingente pas l'accès aux études en sciences vétérinaires. Estimant que les subventions octroyées par les pouvoirs publics justifient un accès sans limite et soucieuse de la démocratisation de l'université, la ministre socialiste Françoise Dupuis s'est opposée jusqu'ici à l'idée d'un *numerus clausus*.

"Rigidité ! Dogmatisme !" répliquent les dirigeants de Liège, pour lesquels l'attitude de la ministre favorise, au contraire, l'iniquité.

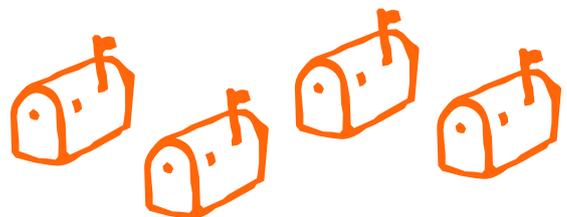
Parce que les étudiants inscrits dans la seule université francophone belge dispensant un cycle complet sont lésés. Parce que le coût élevé d'une formation à l'étranger ne peut être assumé que par les plus riches des étudiants français. Et même ces derniers redoutent désormais la pire des sanctions, celle de ne pouvoir exercer leur futur métier. Soucieux d'éviter l'arrivée sur le marché d'un trop grand nombre de praticiens formés en Belgique, le ministère français de l'Agriculture leur réclame désormais, outre leur diplôme, un "mandat sanitaire" obtenu après une formation complémentaire et un examen, accessible à un nombre réduit de candidats.

"Les Jeunes qui retournent en France risquent tout bonnement de devenir des infirmiers de luxe, qui ne pourront pratiquer des expertises ou intervenir dans les fermes", explique Pierre Lekeux. Les jeunes Belges redoutent, quant à eux, qu'étant donné le manque de place pour les « Vétos » en France, leurs collègues tentent de rester dans le royaume ou s'emparent des quelques places qu'ils lorgnaient dans les zones rurales françaises, souvent délaissées jusqu'ici.

Las des parkings surchargés, des labos inaccessibles et du manque d'animaux à soigner ("On est cinq ou six pour castrer un chat", racontent certains), étudiants, professeurs et direction de l'université se sont fédérés pour introduire un recours judiciaire contre la ministre Françoise Dupuis. Ils estiment que la surpopulation de la faculté les pénalise. L'affaire sera examinée le mois prochain et, d'ici là, espère Pierre Lekeux, le monde politique belge aura dégagé une solution, comme l'instauration d'un quota d'étrangers admissibles ou d'une filière parallèle pour les non Belges. A moins que d'ici là, Liège perde la reconnaissance européenne de son diplôme. ■

Jean-Pierre STROOBANTS  
(correspondant du "Monde" à Bruxelles)

*Cet extrait du "Monde" (jeudi 3 octobre 2002) nous a été transmis par notre confrère J.J. AUDEBERT contrôleur général honoraire des services vétérinaires qui nous signale qu'il a été question de ce problème également dans le JT de TF1 du 10/10/02.*



Notre confrère, le Docteur J. RAULLET (A 50)  
52330 Collombey-Les-Deux-Eglises,  
nous écrit :

"... j'aimerais beaucoup retrouver un texte paru il y a plusieurs années, dans Veto Vermeil, qui s'intitulait - l'Age des Autres - de Daninos. Si l'un de nos confrères pouvait me le communiquer, j'en serais ravi !"

Merci pour lui.

# Aubrac... entre hygiène et authenticité

Dans  
la presse

## La tomme monte entre Bruxelles et les buronniers

*Pour se mettre aux normes alimentaires, ces derniers doivent investir*

La France est l'un des derniers bastions de la fabrication de fromages au lait cru, en lutte contre les pays producteurs de fromages à pâte cuite, tels que les Pays-Bas. Le Cantal et la tomme font partie de ces fromages savoureux et authentiques décriés par les instances européennes. Ils sont dans le collimateur des spécialistes agricoles et sanitaires. Depuis 1998, la Loi française stipule que tout producteur est responsable de la qualité de ce qu'il met sur le marché.

Depuis le mois d'août, les derniers buronniers de l'Aubrac sont contraints de mettre leurs établissements en conformité avec la nouvelle réglementation régissant la fabrication des fromages. Ces mêmes buronniers ne vivant sur le plateau que de courtes semaines par an avaient choisi, il y a quelques années, de faire goûter un produit du terroir authentique dans un cadre qui ne l'était pas moins. C'est certainement ce goût de l'authentique qui a déplu, non pas aux clients de plus en plus nombreux, mais aux technocrates européens en charge des affaires sanitaires.

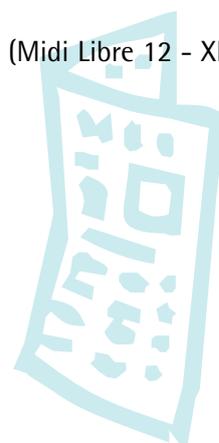
C'est qu'on ne rigole plus avec la santé des gens. Sur l'Aubrac ceux qui n'ont pas pu, ou pas voulu se mettre à la page, ont dû la tourner. Il ne reste plus sur l'Aubrac que des burons transformés en restaurants qui n'ont plus qu'un air d'antan. Désormais pour vendre de l'aligot, il faut vendre propre. Fini le bon vieux chaudron de cuivre. Fini le feu de bois qui laisse échapper des brindilles et autres odeurs savoureuses. La fabrication du fromage, même dans les plus petites structures, doit se faire dans un véritable local stérile.

Le coin de table autrefois voué à cette fabrication doit faire place à un atelier tout inox et de carrelage vêtu. Point de salut, si le petit producteur ne peut s'offrir un beau laboratoire tout neuf et aux normes. Il a fini d'empoisonner le monde comme...et c'est bien connu, il le fait depuis des années. Maintenant le buronnier doit produire "conforme", stocker "conforme"... et tant pis si le goût perd dans sa diversité...

Les petits buronniers qui passaient l'été aux estives, à l'époque des herbes grasses et savoureuses, celles qui donnent le plus de saveur au lait pour fabriquer du fromage en proposant au touriste une bonne lampée d'aligot, ceux là n'ont plus le choix. Ils doivent transformer leurs étables d'estive en véritables laboratoires d'analyse. Construire une cuisine digne de ce nom. Fini l'évier de pierre qui laisse à regret sa place à un bijou à pédale, en inox bien brillant. Terminée la terre battue. Elle sera désormais recouverte d'un carrelage du plus bel effet. Exit la batée en bois pour tourner le lait, vive le fouet en "alu". Et pour rentabiliser tout cela, il faut en fabriquer de la tomme et faire grimper son prix ! Alors pour ne pas en faire tout un fromage, un des derniers buronnier du pays vient de mettre la clef sous la porte.

Désabusé, Jean-Baptiste Tallon a abandonné. Il n'a pas su se mettre à temps en conformité avec la législation qui lui demandait de travailler selon les règles de l'art moderne. Il pensait réaliser les travaux si son établissement n'était pas fermé. Les services vétérinaires n'ont pas attendu. L'un des plus célèbres burons du plateau, celui de Camejane, est fermé. ■

J-P. A (Midi Libre 12 - XI - 02)



## SAVOIR VIEILLIR

Vieillir, se l'avouer à soi-même et le dire  
Tout haut, non pas pour voir protester les amis,  
Mais pour y conformer ses goûts, et s'interdire  
Ce que la veille encore on se croyait permis.

Avec sincérité, dès que l'aube se lève  
Se bien persuader qu'on est plus vieux d'un jour.  
A chaque cheveu blanc se séparer d'un rêve,  
Et lui dire tout bas un adieu sans retour.

Aux appétits grossiers imposer d'âpres jeûnes,  
Et nourrir son esprit d'un solide savoir,  
Devenir bon, devenir doux, aimer les jeunes,  
Comme on aima les fleurs, comme on aima l'espoir.

Se résigner à vivre un peu sur le rivage  
Tandis qu'ils vogueront sur les flots hasardeux,  
Craindre d'être importun sans devenir sauvage,  
Se laisser ignorer tout en restant près d'eux.

Vaquier sans bruit aux soins que tout départ réclame,  
Prier et faire un peu de bien autour de soi,  
Sans négliger son corps, parer surtout son âme,  
Chauffant l'un aux tisons, l'autre à l'antique foi,  
Puis un beau soir, discrètement, souffler la flamme  
De la lampe, et mourir parce que c'est la loi.

François FABIÉ  
(transmis par M. Somon)

## LE CHAT ET L'ATOME

Ce que je vais vous raconter n'a rien d'une histoire provençale à la Daudet. Vous verrez d'ailleurs qu'aucun moulin n'y trouve place et que si le mistral y souffle, il n'est pas fait de poésie mais de rudesse. Ce fait se passe à l'usine de Pierrelatte chargée d'enrichir l'uranium. Cette usine dévore tellement d'électricité qu'on a dû construire à proximité la centrale de Tricastin afin de la ravitailler. Entre les deux entités et à l'intérieur de l'usine circule sous haut voltage et dans d'énormes câbles un déluge d'électrons. Bien sûr ces câbles sont enfouis dans des gaines isolantes de haute sécurité. Or voici qu'en 2000 des rats s'introduisirent subrepticement dans ces gaines et commencèrent à ronger l'isolant. Dès que la maintenance s'en aperçut, l'alerte rouge fut déclenchée et la hiérarchie, en l'occurrence le Centre de l'énergie atomique de Saclay, consultée - Cette hiérarchie conseilla une contre offensive par chat interposé, ouvrit une ligne budgétaire pour l'achat et l'entretien du susdit animal, nomma un maître chat, qui, en plus de son salaire reçut une prime d'allaitement. Tout rentra dans l'ordre. Mais voici un mois à peine survint une récurrence. Ce qui provoqua un échange de mails que je vous livre sans plus de commentaire :

La Centrale - Dimanche 20 h :

*Des rats se sont de nouveau introduits dans les gaines.*

Le C.E.A - Lundi 9 h 45 (arrivée du premier employé) :

*Mettez un chat.*

La Centrale - Lundi 10 h :

*Il y en a déjà un.*

Le C.E.A. - Lundi 17 h (après réflexion) :

*Que se passe-t-il ? Est-il malade ?*

La centrale - Lundi 17 h 15 :

*Non, mais il vient d'être titularisé.*

Ce texte nous a été adressé par Roger VERY

## toute ressemblance...

Mon chef, est toujours en train de travailler à son bureau avec assiduité et diligence, sans jamais perdre son temps en jasant avec ses collègues. Jamais il ne refuse de passer du temps pour aider les autres et malgré cela, il termine ses projets à temps. Très souvent, il rallonge ses heures pour terminer son travail, parfois même en sautant les pauses café. C'est une personne qui n'a absolument aucune vanité en dépit de ses accomplissements remarquables et de sa grande compétence en informatique. C'est le genre d'employé de qui on parle avec grande estime et respect, le genre de personne dont on ne peut se passer. Je crois fermement qu'il est prêt pour la promotion qu'il demande, considérant tout ce qu'il nous apporte. L'entreprise en sortira grande gagnante.

*Et maintenant, relisez le texte, en ne lisant qu'une ligne sur deux...*

Jean-Claude COLIN - 91280 ST-PIERRE-DU-PERRAY

A tous les confrères qui ont la chance insigne de posséder une pointe d'accent, soit qu'ils l'aient reçu à la naissance, soit qu'ils en aient été imbibés au long de leur exercice professionnel, je livre ce poème glané à la faveur de lectures vagabondes.

## L'ACCENT

De l'accent, de l'accent ! Mais, après tout en ai-je ?  
Pourquoi cette faveur ? pourquoi ce privilège ?  
Et si je vous disais, à mon tour, gens du nord,  
Que c'est vous qui, pour nous, semblez l'avoir très fort,  
Que nous disons de vous, du Rhône à la Gironde  
"Ces gens-là n'ont pas le parler de tout le monde"  
Et que, tout dépendant de la façon de voir,  
Ne pas avoir d'accent, pour nous, c'est encore en avoir !  
Eh bien non ! je blasphème et je suis las de feindre ;  
Ceux qui n'ont pas d'accent, je ne puis que les plaindre !  
Emporter de chez soi les accents familiers,  
C'est emporter un peu sa terre à ses souliers,  
Emporter son accent d'Auvergne ou de Bretagne,  
C'est emporter un peu sa lande ou sa montagne !  
Lorsque, loin du pays, le coeur gros, on s'enfuit,  
L'accent ! mais c'est un peu le pays qui vous suit !  
C'est un peu, cet accent, invisible bagage,  
Le parler de chez soi qu'on emporte en voyage !  
C'est, pour le malheureux à l'exil obligé,  
Le patois qui déteint sur les mots étrangers !  
Avoir l'accent, enfin, c'est chaque fois que l'on cause,  
Parler de son pays en parlant d'autre chose !  
Non, je ne rougis pas de mon fidèle accent.  
Je veux qu'il soit sonore et clair, retentissant,  
Et m'en aller tout droit, l'humeur toujours pareille,  
En portant mon accent fièrement sur l'oreille !  
Mon accent ! il faudrait l'écouter à genoux !  
Il nous fait emporter la Provence avec nous,  
Et fait chanter sa voix dans tous mes bavardages  
Comme chante la mer au fond des coquillages !  
Écoutez ! en parlant je plante le décor  
Du torride Midi dans les brumes du Nord !  
Mon accent porte en soi d'adorables mélanges  
D'effluves d'orangers et de parfums d'oranges ;  
Il évoque à la fois les feuillages bleu-gris  
De nos chers oliviers aux vieux troncs rabougris,  
Et le petit village où les treilles splendides  
Éclaboussent de bleu les blancheurs des bastides !  
Cet accent-là, mistral, cigale et tambourin  
A toutes mes chansons donnent un même refrain,  
Et quand vous l'entendez chanter dans ma parole,  
Tous les mots que je dis chantent la farandole !

Miguel ZAMACOÏS

Glané par Maurice SERGENT  
(avec une pensée particulière pour les confrères  
G. Pézières ou CH. Marquigny)

## LES PREDATEURS

« Les chalutiers, c'est comme les éléphants,  
ça ne connaît pas sa force » (Un marin).

La mer du Nord est comme un vivier sans limites  
Et qui danse au soleil en mille éclairs brisés.  
Un friselis lointain de reflets irisés  
Se voit, du chalutier pansu que l'homme habite.

Saturés de plancton, tous les poissons repus  
Ont chaussé pour jouer leurs bottes de sept lieues  
Et dans la houle luit une baleine bleue  
Plongeant dans des courants d'elle seule connus.

Une nuée d'oiseaux, glissant aile contre aile,  
Chantent le jour nouveau et l'antique soleil...  
Quelque fois, l'un d'entre eux, tous ses sens en éveil,  
Plonge sur l'imprudent dont l'écaille étincelle.

Telle, la mer du Nord de toute vie ruisselle  
Mais tandis que chacun y savoure l'instant  
De lugubres vaisseaux au rictus menaçant  
Fixent les innocents de leur sombre prunelle.

D'un point de l'horizon comme une meute d'orques  
Ils marchent au milieu des embruns. On les voit,  
Puisque de vie et mort ils s'arrogent le droit,  
Mettre à l'eau leurs chaluts et les prendre en remorque.

Celui qui tient la tête est un géant. Sa taille  
Est telle que la mer, sous lui, se tord de peur  
Il la mord, il la broie, hissant des profondeurs  
Le bouillonnant tribut d'une atroce bataille.

Sans ralentir jamais et sans hâter sa marche  
Il guide à la curée l'armée des prédateurs  
Et laissant derrière eux un sillage d'horreur  
Les chalutiers massifs suivent leur patriarche.

Les radars en éveil, les sonars percutants  
Ils avancent en draguant. La mer bouillonne et fume  
Le mazout mal brûlé, dans l'air noir flotte en brume,  
Et gémissent, grinçants, mouffles et cabestans.

Mais qu'importent le vent ou la vague traîtresse  
Et les paquets de mer déferlant sur les ponts,  
Ils rêvent en tanguant de mouillages profonds  
De bassins de radoub frais comme une caresse.

Ils reverront les phares élevés sur les monts  
Et les remous violents des remorqueurs énormes  
L'alignement des quais où, raides et difformes  
Attendent, au garde-à-vous, les grues sur les pontons.

Ainsi semant la mort et la terreur, ils passent  
Aveugles tâcherons de la cupidité  
Et la mer délivrée reprend sa liberté  
Tandis qu'à l'horizon leurs dos bossus s'effacent.

R. DELPLA (T 47) 82800 NEGREPELISSE

## HISTOIRES DE VACHES À TRAVERS CERTAINS SYSTÈMES POLITIQUES

- **Socialisme** : Vous avez deux vaches. Vos voisins vous aident à vous en occuper et vous vous partagez le lait.
- **Écologie** : Vous avez deux vaches. Vous gardez le lait et le gouvernement vous achète la bouse.
- **Communisme** : Vous avez deux vaches. Le gouvernement vous prend les deux et vous fournit un peu de lait.
- **Fascisme** : Vous avez deux vaches. Le gouvernement vous prend les deux et vous vend le lait.
- **Nazisme** : Vous avez deux vaches. Le gouvernement vous prend la vache blonde et abat la brune.
- **Dictature** : Vous avez deux vaches. Les miliciens les confisquent et vous fusillent.
- **Démocratie** : Vous avez deux vaches. Un vote décide à qui appartient le lait.
- **Démocratie représentative** : Vous avez deux vaches. Après un long débat, une élection désigne celui qui décidera à qui appartient le lait.
- **Anarchie** : Vous avez deux vaches, vous les laissez se traire en autogestion.
- **Capitalisme** : Vous en vendez une et achetez un taureau pour faire des petits.
- **Capitalisme sauvage** : Vous avez deux vaches. Vous équarriez l'une et vous forcez l'autre à produire autant que quatre. Vous licenciez ensuite l'ouvrier qui s'en occupait en l'accusant d'avoir laissé la vache mourir d'épuisement.
- **Bureaucratie** : Vous avez deux vaches. Le gouvernement publie des règles d'hygiène qui vous invitent à en abattre une. Après quoi il vous fait déclarer la quantité de lait que vous avez pu traire de l'autre, il vous achète le lait et il le jette. Enfin il vous fait remplir des formulaires pour déclarer la vache manquante. (...nous en étions là)
- **Féminisme** : Vous avez deux vaches. Le gouvernement vous inflige une amende pour discrimination. Vous échangez une de vos vaches pour un taureau que vous trayez aussi.
- **Capitalisme européen** : Vous avez deux vaches. On vous subventionne la première année pour acheter une troisième vache. On fixe des quotas la deuxième année et vous payez une amende pour surproduction. On vous donne une prime la troisième année pour abattre la troisième vache.
- **Monarchie constitutionnelle à la britannique** : Vous avez deux vaches. Vous tuez une des vaches pour la donner à manger à l'autre. La vache devient folle. L'Europe vous subventionne pour l'abattre. Vous la donnez à manger à vos moutons.
- **Capitalisme à la mode de chez nous** : Pour financer la retraite de vos deux vaches, le gouvernement de gauche décide de lever un nouvel impôt : la CASSANAB (Cotisation Sociale de Solidarité Avec Nos Amies les Bêtes). Deux ans après, comme la France a récupéré une partie du cheptel britannique, le système est déficitaire. Pour financer le déficit, on lève un nouvel impôt sur la production de lait : le RAB (Remboursement de l'Ardoise Bovine). Les vaches se mettent en grève, il n'y a plus de lait. Les Français mécontents descendent dans la rue pour manifester leur colère : "du lait, on veut du lait !! " La France construit alors un "laitoduc" sous la Manche pour s'approvisionner auprès des Anglais. L'Europe déclare le lait anglais impropre à la consommation. Le "laitoduc" ne servira jamais. On lève alors un nouvel impôt pour l'entretien du "laitoduc".



d'après un texte anonyme paru sur internet  
(Lou Bel Cantou - N° 14 - Mai 2002. page 3)  
transmis par Roger VERY

## Nous sommes des survivants, des rescapés !

Nous sommes nés avant la télévision avant la pénicilline, avant les produits surgelés, les photocopies, le plastique, les verres de contact, la vidéo et le magnétoscope, et avant la pilule. Nous étions là avant le stylo à bille, avant les lave-vaisselle, les congélateurs, les couvertures chauffantes, avant la climatisation avant les chemises sans repassage, et avant que l'homme marche sur la lune. Nous nous sommes mariés avant de vivre ensemble. La vie en communauté se passait au couvert. Le fast-food, pour les Anglais, était un menu de carême et un «bigmac» était un grand manteau de pluie. Il n'y avait pas de mari au foyer, pas de congés parental, pas de télécopie ni de courrier électronique.

Nous datons de l'ère d'avant les HLM et d'avant les pampers. Nous n'avions jamais entendu parler de la modulation de fréquence, de cœur artificiel, de transplant, de machine à écrire électrique, ni de jeunes gens portant une boucle d'oreille.

Pour nous, un ordinateur était quelqu'un qui conférait un ordre ecclésiastique, une puce était un parasite, et une souris était de la nourriture de chat. Les paraboles se trouvaient dans la Bible, pas sur les toits.

Un site était un point de vue panoramique, un CD Rom nous aurait fait penser à une boisson jamaïcaine, un joint empêchait un robinet de goutter, l'herbe était pour les vaches, et une cassette servait à ranger les bijoux. Un téléphone cellulaire aurait été installé dans un pénitencier. Le rock était une matière géologique, un gai (prononcé gay en anglais) était quelqu'un qui faisait rire et "made in Taiwan" était de l'exotisme.

Mais nous étions sans doute une bonne race robuste et vivace, quand on songe à tous les changements qui ont bouleversé le monde et à tous les ajustements que nous avons su négocier. Pas étonnant que nous nous sentions parfois sûrs de nous et fiers d'avoir su sauter le fossé entre nous et la génération d'aujourd'hui.

D'ailleurs, nous sommes prêts à recevoir quelques euros par courrier électronique.

Grâce soit rendue à Dieu, nous sommes toujours là !

Nous sommes, après tout, un bon cru !

Lucien BOREL

*ndlr : cet extrait dont nous ne savons pas la provenance nous a été transmis par un confrère (je le suppose)... lecteur assidu de Véto Vermeil... très certainement... mais, comme cela arrive, il a oublié de mettre son adresse... posté à Caen-Guerinière le 12/08/02 à 12h. Après tout, oublier de mettre son adresse, ce n'est pas un drame quand il s'agit d'un texte humoristique...et qui plus est, qui constate que nous appartenons à une génération "inoxydable"... quand c'est pour une lettre anonyme bassement et minablement critique (c'est arrivé) à mon avis, c'est beaucoup moins glorieux.*

## A la gloire du Sancerre...

Aux confrères... amateurs éclairés des petites cuvées dont la qualité qui se cache derrière l'anonymat et la modestie reste l'une de mes dernières joies alors que "l'Embarquement pour Cythère" ne représente plus désormais que l'évocation allégorique d'autres plaisirs que les inexorables atteintes de l'âge ont mis hors de portée !!!...

### In vino veritas...

J'aime à établir entre mon palais et les vins que je déguste, des relations éphémères, subtiles et délicates, plutôt qu'entretenir doctement avec des cuvées prestigieuses des rapports passionnés qui se prolongent indéfiniment dans le temps avec une complaisance bien souvent discutable.... Je préfère les petits vins fripons, en minijupe, qui m'inspirent des escapades épisodiques, passagères, émaillées de galipettes furtives, souvent turbulentes, dégagées de tout formalisme, plutôt que les prestigieux millésimes en robe du soir souvent démodées. Ces vieilles bouteilles aux étiquetages délabrés que l'on déniche avec étonnement, oubliées dans les recoins humides des caves obscures, évoquent pour moi ces vieilles maîtresses aux seins accablés sous le poids d'un morne découragement, aux caresses désenchantées, et que pourtant n'a jamais abandonné la volonté de séduire.

C'est ainsi qu'elles parviennent, à la faveur d'une indiscutable expérience à stimuler les fantasmes chancelants ou à circonvenir les palais juvéniles autant qu' inexpérimentés... mais, grâce aussi, faut-il le reconnaître, à l'authenticité de leurs quartiers de noblesse et à l'élégance incomparable de leur allure...

Je suis irrésistiblement attiré par les jolis vins canaille, finement colorés, semblables à ces alcôves dont l'atmosphère envoûtante... au petit côté arsouille... devient immanquablement complice d'extases aussi imprévues que voluptueuses. Ils sont semblables à ces frêles esquifs sur lesquels, le verre à la main, on embarque allègrement pour Cythère, en caressant l'espoir secret de rencontres charmantes et suggestives avec de superbes créatures de rêve, capables de transformer en réalités d'un coup de baguette magique les évocations allégoriques les plus allusives et les plus troublantes...

...Et c'est dans cet esprit que j'accuse ces petites cuvées qui pourtant ignorent la prétention, d'être animées par un irrépressible esprit d'embuscade, capables de fomenter des complots pleins de fourberie et de monter des guet-apens perfides contre les pauvres humains que nous sommes lorsqu'elles nous surprennent à les goûter, le cœur plein d'espérance, dans l'attente souvent comblée, d'ailleurs de rencontres aussi charmantes qu'inattendues...

Robert LESAFFRE (A43)  
60500 CHANTILLY

A lire à haute voix de préférence !!.

## RECETTE DE LA DINDE AU WHISKY

Acheter une dinde d'environ 5 kgs et une bouteille de whisky, prévoir du sel, du poivre, de l'huile d'olive, des bardes de lard.



Barder la dinde de lard, la saler, poivrer, et ajouter un filet d'huile d'olive.

Préchauffer le four therm. 7, pendant 10 minutes.

Se verser un verre de whisky, le boire.

Mettre la dinde au four dans un plat à cuisson.

Se verser 2 verres de whisky et les boire.

Après une demi-beurre, fourrer l'ouvrir et surveiller la cuisson de la dinde.

Brendre la bouteille de biscuit et s'enfiler une bonne rasade.



Après une demi-heure, dituber jusqu'au bour, ouvrir la borte, reburner revourner, enfin bref, mettre la guinde dans l'autre sens.

S'asseoir sur une butain de chaise et se reversir 5 ou 6 verres de whisky.

Buire, non luire, non cuire la bringue pendant 4 heures.

Et hop, 5 berres de plus.

R'tirer le four d' la dinde. Se rebercer une bonne goulée de whisky.

Rabasser la dinde (l'est tombée par terre), l'essuyer et la vout sur un blat...un clat... sur une assiette.

Se bécer la figure à cause du gras sur la barrelage de la buisine. Ne pas essayer de se relever. Déciver qu'on est bien par derre et binir la moueille de rhiskey.



Plus tard, ramber jusqu'au lit, dorbir ze qui reste de la nuit.

Le lendemain matin, prendre un Alka Seltzer, manger la dinde froide avec de la mayonnaise, et nettoyer le bordel que vous avez mis dans la cuisine.

Durée une bonne journée.

Ne pas oublier : l'abus d'alcool est dangereux.

Mais user n'est pas abuser.

Jacques PERRUCHON  
03380 TREIGNAT



# COMMENT FAIRE AVALER UNE PILULE A UN CHAT

**P**our tous ceux qui possèdent un chat, (ou qui ont à faire avec les chats des autres...) voici les instructions indiquant comment faire avaler une pilule à un chat.

-1. Prenez le chat dans son panier et bercez-le sur votre bras gauche comme si vous teniez un bébé, sa tête dans votre main. Positionnez votre pouce et votre index de chaque côté de la tête du chat et appliquez une légère pression aux joues pour que la bouche s'ouvre. Tenez la pilule dans l'autre main. Lorsque le chat ouvre la bouche, placez la pilule dans la bouche. Laissez le chat refermer la bouche et avaler.

-2. Ramassez la pilule sur le plancher et le chat sur le sofa. Bercez le chat dans vos bras et répétez le processus.

-3. Allez chercher le chat dans la chambre et jetez la pilule détrempée qui est sur le plancher.

-4. Prenez une nouvelle pilule de l'emballage. Bercez le chat dans vos bras en maintenant fermement les pattes de derrière. Forcez l'ouverture de la mâchoire et enfoncez la pilule au fond de la gorge avec l'index. Maintenez ensuite la bouche fermée et comptez jusqu'à dix.

-5. Ramassez la pilule dans l'aquarium et faites descendre le chat de la tablette supérieure de votre garde-robe. Appelez votre conjoint pour obtenir de l'aide.

-6. En position agenouillée, coincez fermement le chat entre les genoux. Tenez les pattes avant et arrière fermement. Ignorez les grognements sourds émis par le chat. Demandez à votre conjoint de maintenir la tête avec une pression suffisante d'une main et d'enfoncer une règle de bois jusqu'au fond de la gorge de l'autre. Laissez glisser la pilule le long de la règle. Frottez vigoureusement la gorge du chat.

-7. Arrachez le chat des rideaux. Laissez la vieille pilule sous le réfrigérateur. Prenez une nouvelle pilule. Notez d'acheter une nouvelle règle et de nouveaux rideaux. Ramassez les débris de vases cassés.

-8. Enroulez le chat dans une grande serviette et demandez à votre conjoint de se coucher sur le chat de façon à ne laisser dépasser que la tête sous l'avant-bras. Placez la pilule au bout d'une grosse paille. Forcez l'ouverture de la bouche avec un crayon et soufflez la pilule au fond de la gorge avec force.

-9. Vérifiez l'emballage de pilules pour vous assurer qu'elles ne sont pas nocives pour les humains. Buvez un grand verre d'eau pour faire passer le goût. Appliquez des pansements sur l'avant-bras de votre conjoint. Frottez immédiatement

les taches de sang sur le tapis avec de l'eau et un savon doux afin d'éviter qu'elles ne s'imprègnent.

-10. Récupérez le chat sous la galerie du voisin. Prenez une nouvelle pilule. Placez le chat dans l'armoire et fermez la porte de façon à ce que le corps soit à l'intérieur et la tête dépasse à l'extérieur, coinçant le cou dans la porte. Forcez l'ouverture de la bouche avec une cuillère. Lancez la pilule dans la gorge avec une fronde.

-11. A l'aide d'un tournevis, remplacez la porte de l'armoire sur ses gonds. Appliquez une compresse d'eau froide sur les joues et vérifiez la date de votre dernier vaccin contre le tétanos dans votre dossier médical. Jetez votre chandail. Mettez un autre chandail, un vieux cette fois.

-12. Appelez les pompiers pour aller chercher le chat sur le poteau de téléphone. Prenez la dernière pilule de l'emballage.

-13. A l'aide d'un fil d'acier, attachez les pattes du chat aux pieds de la table de la cuisine. Allez chercher une paire de gants d'amiante. Enfoncez la pilule dans la bouche du chat suivie d'un gros morceau de viande. Maintenez la tête en position verticale et versez 1 litre d'eau dans la gorge.

-14. Demandez à votre conjoint de vous conduire aux urgences. Demeurez calme pendant que le médecin pratique quelques points de suture et extirpe les restes de la pilule de votre œil droit. Appelez votre marchand local d'ameublement pour commander une nouvelle table.

-15. Communiquez avec le bureau de la SPA le plus proche pour qu'ils viennent chercher votre chat. Et, achetez vous des hamsters.

Anonyme...

texte transmis par le Dr Vre André TRIAU. (Alfort 47)  
75016 PARIS



du mardi 20 mai (après-midi)  
 au mardi 27 mai (en matinée)

Point n'est besoin de présenter la Semaine Nature. Celle-ci sera la quinzième. D'année en année, la participation est toujours aussi nombreuse, toujours aussi enthousiaste ; tous s'y retrouvent avec le plaisir de partager cette amitié qui est la marque de toutes nos rencontres.

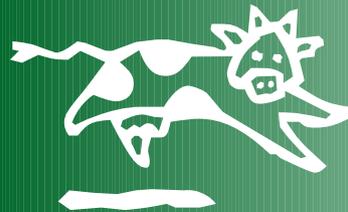
Comme chaque fois il y en aura pour chacun selon ses capacités, les "Achilles aux pieds légers... de la semaine nature vieux habitués", les moins agiles se répartiront eux dans les 3 autres groupes... les écolos... les flâneurs, les dilettantes ou les curieux ; de toutes façons tous seront là pour prendre un grand bol d'air pur, pour étancher notre soif d'évasion et de détente.

Nous nous retrouvons cette année au cœur de la Savoie dans un domaine de 13 hectares entre Chambéry et Grenoble, en pleine nature dans un pays magnifique propice à toutes les découvertes, à toutes les randonnées. Et... la réussite d'hier n'est-elle pas un gage d'émerveillement pour demain !

(voir le Bulletin d'inscription et les conditions, dans le dépliant joint)



La Combe de Savoie  
 (photo du Colombier d'Aillon)



*Domaine Le Gastelet*

Nature

et Tradition

dans un village typique au cœur de la Savoie

Les Alpes en toutes saisons !  
 Un domaine de 13 ha, ouvert toute l'année  
 sauf au mois de novembre.

# Ourdan 2002

**F**idèles aux V.V.F., les Vieux Vétos Fatigués s'étaient donné rendez-vous au Villagium « le Normont ». Les bungalows-kibboutz éparpillés dans le bosquet automnal « aux feuillages jaunissants sur les gazons épars », abritaient cent quarante participants heureux de se retrouver pour passer quatre jours de détente et de tourisme et revoir leur Histoire de France.

**Mardi 8** : départ matinal pour Chartres. Un petit vent frisquet nous attendait sur le parvis, mais le soleil daigna après, illuminer la fameuse rosace. La guide, discrète, nous détailla les merveilles de l'église chère à Pégy et nous expliqua la symbolique du vitrail moderne. Notre confrère ami André du Chalard fidèle voisin de la cathédrale nous y attendait. Après le déjeuner au « Boeuf couronné », visite du Compa, musée du machinisme agricole et film reconstituant l'agriculture beauceronne en traction animale.

**Mercredi 9** : visite du château féodal de Ourdan, son musée de poteries, puis de l'église Saint Germain avec ses piliers cintrés comme des jambes de cavalier. L'après midi, les cars nous ont menés à la Ferté Alais, au musée de l'aviation Jean Salis où des bénévoles passionnés bichonnent 75 appareils en état de voler, du Blériot au Dassault, du Junker au Yak. Nous eûmes en prime une histoire de l'avion, signée Roger Véry.



**Jeudi 10** : le Château de Fontainebleau. Cour des Adieux, galeries superbes où toutes les têtes couronnées de l'hexagone ont laissé leur empreinte, dont celle de François I<sup>er</sup>. Les touristes ont délassé leurs quilles en déjeunant à « l'Écureuil » (qui n'est pas le Fouquet's), restaurant du château de Vaux le Vicomte, la riche demeure de Fouquet surintendant des Finances de Louis XIV. L'emblème du propriétaire était l'écureuil que l'on retrouve sur frontons et galeries. Notre guide défendit la mémoire de celui qui fut banni par son roi. (Curieusement, dans mon enfance rurale, l'écureuil s'appelait ...fouquet !). Le soir, AG du GVR sous la houlette du Président Véry. Il y fut évoqué et officieusement décidé de prendre notre indépendance à côté du S.N.V.L.



**Vendredi 11** : départ pour Rambouillet (sans votre serviteur momentanément cacochyme), visite du Château résidence des Rois et des Présidents de la République, vitrine de la France pour les invités de marque.



**Samedi 12** : Pied de nez aux panneaux indicateurs du boulevard (associant V.V.F., déchetterie et funérarium !), les Vétos Volubiles et Fringants repartaient pour leur France profonde.

Merci Roger Véry. A l'an prochain

Quelques, survivants des Promos 42 et 43 s'étaient donné rendez vous le vendredi soir pour une fois de plus évoquer le passé : Paul Boutet, Françoise Dufetrelle, Roland Bellet, René Maillard, Madame Billon avaient rejoint Roger Guillien, Marcel Comyn (42), André Delahaye et Françoise, Raymond Jondet et Madame retrouvaient Gabriel Epinat et Madame, Virgile Peretti, Amand George et Madame, Jacques Balagny et Madame, Louis Levesque et Madame Betbeder (43). Heureux de se retrouver, les convives évoquèrent heurs et malheurs, joies et deuils. René Maillard nous fit chanter comme naguère et les Alforiens ne s'offusquèrent pas que ce fût à la Lyonnaise !  
Puisse l'avenir nous ménager encore ces instants de nostalgie

Roger GUILLIEN 21250 SEURRE  
Louis LEVESQUE 14400 BAYEUX

# Rassemblement des retraités

**S.N.V.F.**

## groupe des retraités

Conseil d'Administration à Dourdan

Le lundi 7 octobre 2002

### 1° - Modifications du bureau

- Mesurolle remplace Jacquemain en Champagne Ardennes
- Baudoin remplace Chiappero en PACA. Daynes est sollicité pour le seconder
- Dumont est pressenti pour la Franche Comté
- Dancer remplace Sergent pour la tenue de fichier

### 2° - Rapports avec le SNVF

Il a été préconisé de sortir de cette structure et de prendre une indépendance totale. Une consultation juridique est lancée quant aux modalités de sortie et de reconstitution d'une autre structure. Une commission : VERY- LEROUX Denise - SAIGRE - LEROUX Jean, suivra ce problème. La base sera consultée.

### 3° - État du groupe.

En cet octobre 1018 retraités et 106 veuves ont cotisé. Financièrement le budget est excédentaire mais l'année pas close. L'an passé nous n'avions aucune finance propre.

### 4° - Semaine nature.

Elle a eu lieu à Fournels et ce fut une réussite totale. Bravo à Jean LEROUX. L'an prochain elle se tiendra à Villard-Sallet 73110 La Rochette, du 20 au 27 mai.

### 5° - Voyage culturel.

En juin, 20 participants ont sillonné le Portugal dans une excellente ambiance et sous la conduite parfaite de Georges LUCIEN. En novembre, 38 participants doivent partir pour le Viet-Nam.

### 6° - Véto Vermeil.

Son édition a été confiée à l'imprimerie Gatignol à Royan. En février 2003, 3600 exemplaires seront envoyés aux retraités ainsi qu'aux veuves. En août, 2600 le seront aux retraités ainsi qu'aux veuves cotisantes. Le rappel de cotisation n'y sera pas inséré mais envoyé séparément.

### 7° - Cotisation.

Toujours 5 AMO. La convention financière avec le SNVF ne sera pas reconduite.

### 8° - Indemnités aux membres du CA.

Un demi euro par km-distance (c'est à dire parcouru aller et retour).

9° - Un représentant sera sollicité pour assister, à Arcachon, à l'Assemblée fondatrice d'une structure d'écoute pour les confrères en difficultés psychologiques qui sont tentés par le suicide. Cette demande nous est faite par notre confrère Gansel.

## Assemblée générale du 10 octobre à Dourdan

Le Président du SNVF Allaire a accepté l'invitation du GVR et dans sa courte allocution, il prône la diversité au sein du SNVF. Very lui fait part de la décision du bureau des Retraités de prendre son indépendance financière.

Allaire considère que la décision est maladroite et quitte la salle. Un large débat s'établit ensuite, plusieurs intervenants s'expriment, parfois avec vigueur et conviction, mais toujours dans le meilleur esprit confraternel.

(suite à ce débat, nous avons pris contact avec des Conseillers juridiques, en novembre comme convenu au CA).

### Exposition

- de la Trésorerie.
- des Voyages.
- de la distribution de Véto Vermeil :  
numéro de Février (tous les Retraités et Veuves)  
numéro d'Août (tous les Retraités et Veuves cotisants)
- APA, impossible d'envisager actuellement une prévoyance groupe, nous dit Bourgeois.

**Rencontres d'octobre** : majorité pour un déroulement sur 4 jours pleins.

**Sergent passe la main à Georges DANCER, pour la tenue du fichier national** : merci de l'informer des décès de confrères ou de veuves dont vous auriez connaissance, ainsi que des nouveaux retraités. Ses coordonnées :

G. DANCER 9 Square St Charles 75012 Paris.

Tél : 01 43 40 86 37

Tous les participants ont tenu à remercier Sergent pour ce travail effectué pendant des années sans l'aide de l'informatique. Le nombre des cotisants passe de 781 en 2001 à 1018 en 2002 + 106 veuves qui restent fidèles à la Famille Vétérinaire.



**D. LEROUX**  
75016 PARIS

## Promo LYON 55 Retrouvailles en Périgord

**D**urant la première semaine de septembre, au Bugue, en Dordogne, mais sur les bords de la Vézère, s'est tenue l'annuelle rencontre de la promotion LYON 1955.

L'excellent programme soigneusement composé par l'ami Georges PERRET et par sa charmante épouse partageait notre temps entre les merveilles de Lascaux, les plaisirs architecturaux et gastronomiques de Sarlat, les topiaires de Marqueyssac, l'impressionnante cathédrale St Front en Périgueux, Bergerac la blonde, l'abbaye de Cadouin et la bastide de Montpazier, avec, en prime, le hameau du Bournat, les foies gras, les vins fameux de Bergerac et de Montbazillac et, pour la touche scientifique qui sied à tous nos séminaires, l'exotisme d'un insolite élevage d'esturgeons choyés pour leur caviar.

J'en passe, comme le cingle de Trémolat, Domme et bien d'autres surprises de cet étonnant pays des Périgords vert, noir et blanc, où des châteaux saisissants surgissent aux détours de chaque vallée.

Pour nous avoir guidé avec tant de talent et tant de gentillesse dans ce beau coin de France dont il a raison d'être fier, le couple organisateur a bien mérité nos chaleureux remerciements.

W. ESLING  
14700 FALAISE

## Rencontre promo toulouse 54

**A** l'invitation de Marc Ravaud nous nous sommes retrouvés à Anglet les 11-12-13 septembre pour notre rendez-vous bisannuel. Organisé magnifiquement par l'autochtone André Trémouilhes, ce séjour nous a permis de visiter ou de revisiter Biarritz, la côte basque, St Jean de Luz, Hendaye, Fontarrabie et St Sébastien. L'intérieur des terres fut l'objet d'une excursion dans la vallée de la Nive jusqu'à St Jean Pied de Port puis Cambo et Arnaga, la villa de Rostand. La gastronomie ne fut pas oubliée, que ce soit au trinquet d'Arcangues après la démonstration des pelotari ou bien, suivant une déambulation fort intéressante et propre à ouvrir les appétits, à la cidrerie de St Sébastien. Pour les adieux, André et Monique Trémouilhes nous avaient réunis chez eux devant un dernier verre et un gâteau basque. Marc Ravaud, notre "inoxydable canard" faisait le tour de la promotion, nous donnait des nouvelles des absents. Comme chaque fois, c'était l'instant d'émotion, à l'évocation des souvenirs, que nous nous promettons d'ores et déjà de raviver encore mieux, à Toulouse en 2004, pour le cinquantenaire de notre promo.

Jean-Baptiste BACCONNET  
La Vergnette 63380 Villossanges

**PS :** Il était midi à quatorze heures à la pendule d'Arnaga... L'estomac de nos amis était celui des cadets de Gascogne au siège d'Arras. On fit appel à Cyrano :

"Approche Bertrandou le fifre, ancien berger ; du double étui de cuir tire l'un de tes fifres, souffle, et joue à ces tas de goinfres et de piffres ces vieux airs du pays au doux rythme obsesseur..." (Cyrano de Bergerac Acte IV scène III)

rajout de J. RASCOL



Le groupe prêt à franchir la Bidassoa  
(photo J. Rascol)

# TOULOUSE 55

Octobre 2002 : le Gard meurtri par les inondations de septembre accueillait à ANDUZE les 35 participants aux retrouvailles de la promo dans un hôtel confortable et chaleureux. Quelques moments forts de ces 3 jours :

- L'hommage au Professeur Lautié avec son courrier d'encouragement hélas posthume ;
- La distribution à tous les participants de la plaquette composée par Jean-Claude Dadoun comportant un fragment de brique de notre chère École ;
- La verve poétique de Jean Orphelin ;
- L'allocution de Pierre Royer remettant les insignes de Chevalier du Mérite Agricole à l'un des organisateurs : Claude JOUANEN ;
- La remise par le maire et conseiller général d'Anduze de la médaille d'honneur de la ville au même bénéficiaire ;
- La soirée terminale avec les anecdotes et les chansons du temps retrouvé des années cinquante à Toulouse ;
- Les différentes excursions en train à vapeur ou en car vers Saint-Jean du Gard et son musée de vallées cévenoles, Alès et sa mine témoin, Uzès et son haras, le Pont du Gard et ses 2000 ans, la Vallée des Camisards avec les grottes de Trabuc et le Musée du « Désert ». Nous garderons un excellent souvenir de ces journées passées ensemble sous le signe de l'amitié, dans une ambiance chaleureuse.

Nous nous sommes quittés avec la promesse de nous retrouver à Toulouse en 2005 pour le cinquantenaire de la sortie de l'École et pourquoi pas éventuellement avant cette date à l'initiative de nos amis Maryse et Jacques Guibert ?

Tout cela a été possible grâce à la splendide organisation de nos amis Claudie et Claude Jouanen, admirablement bien secondés par Janine et Alex Kauf.

Merci à vous quatre d'avoir gravé en notre mémoire ce rendez-vous cévenol et en particulier cette inoubliable soirée du 9 octobre 2002.

J.C. DADOUN

**ndlr :** Jean-Claude DADOUN avait trouvé sur le chantier de démolition de notre vieille école, à l'emplacement de "la Bovine", une brique qu'il avait pieusement ramassée, avec une idée derrière la tête. C'est la réalisation de cette idée qui a été concrétisée par la remise à chacun des participants à Anduze, ainsi qu'à quelques autres, dont le fils de "Jean-Claude", l'actuel député Maire de Millau, d'un sous verre souvenir. Merci à notre confrère DADOUN, pour cet admirable travail de mémoire qui nous a tous touchés.



Toulouse et Paul Rigout étaient très fiers de moi. Cent trente-sept promotions d'anciens vétérans aussi. Ils ont pourtant osé, oui, ils m'ont démolie. Mais dans ton cœur tu m'as gardé la place du roi.



IN BRIZARD IN LOMBARD IN BENOIT IN FLORENTIN IN GODFRAIN

Ecole Vétérinaire  
TOULOUSE

Promotion 1951/55



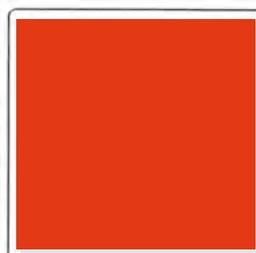
KUENTZ 1951  
PETIAU 1952  
FABRE 1953  
BAHIER 1954

ROYER

J'ai imaginé et composé ce cadre, témoignage de notre attachement au passé et de notre amitié modernes fois renouvelées. Octobre 2002 à ANDUZE - J.C. DADOUN



THAYRE / VALENTIN - PEUJAT - DEVAUD  
LENAI // COUDOUY - BORGHIONI  
BOVINE



J'ai retrouvé pour vous, de passage à Toulouse. Une brique de Bovine, dans ce cadre partagée. Souvenir de l'École, quand nous étions en blouse. Mémoire de nos vingt ans, mémoire du temps passé.



IN BERGEBELIER IN EL LOUÏ IN THOURROT IN PABET

ECOLE

ANDUZE

1 2  
9 0  
5 5  
5 2

In

MEMORIAM  
ALIX  
BIBEN  
BIBOU  
BROUQUETTO  
CABE  
COURAZAT  
COUDOUY  
FERRAND  
FIRON  
GASTE  
HARNETAUX  
KUENTZ  
LEBOU  
MARTY  
MONTAUDO  
MONTAUDO  
PETIAU  
PEUJAT  
VALENTIN



En médaille : COUDOUY - CADET - BROUQUETTO - Absent : SERAFINOS  
MAILLARD - RYSBOURG - ESPALAT - BELACHE - LIGU - JOUANEN - KAUF - TORDO - PEUJAT  
FUZIER - GASTE - MESHORER - FERRAND - PAPILLAUD - DUFOUR - COUAPRAZE - DEVAUD - BIRDO - MONNIER - PETIAU  
HAJJAR - EL OSTA - PETIT - ALIX - FOURÉ - KERHOAS - WEBER - ORPHELIN  
FENELOU - PROCUREUR - LANTENON - BERSALTER - BIAS - KUENTZ - TRIJAUD - DUSART - VALENTIN - LEROUX  
YANNOUSSIS - BORREDON - BARADEL - TRACATELIS - YOTIS - PAPAStAVROS - TSOUTSIS - DUPUIS - CHRISTOU  
CADILLAC - FABRE - CABAL - DADOUN - HARNETAUX - MORIN - ROYER - BAHIER - Pr BERTHELOU - Pr LAUTIER  
KATSIYANNIS - MENEVEAU - MINOT - FIRON - GUIBERT - VRIGNAUD - EL HRAËT



Accompagnés : BORREDON - Mme MARTY - JOUANEN - Mme Geneviève PETIT - Mme JOUANEN - TRIJAUD - DADOUN  
De gauche à droite : ORPHELIN - Mme ROYER - BARADEL - Henri PETIT (52) - Mme KAUF - ROYER - MINOT - KAUF - Mme MINOT  
Mme Michéline PETIT - GUIBERT - Mme PROCUREUR - Mme DUBERT - Mme BAHIER - Gabriel PETIT - PROCUREUR  
Mme DUFOUR - Mme VRIGNAUD - DUFOUR - BAHIER - Mme DADOUN - VRIGNAUD - Mme FUZIER - MESHORER  
Mme MESHORER - MARTY (55) - TORDO - DUPUY

## promo TOULOUSE 48

Venus de tous les horizons et oubliant leurs soucis, les vétérinaires retraités de la promotion Toulouse 48, leurs épouses et des veuves de camarades trop tôt disparus se sont retrouvés l'après-midi du mardi 4 juin à l'hôtel des châteaux à Azay-le-Rideau, point de départ idéal pour une visite en Touraine minutieusement préparée par nos infatigables et dévoués amis Pierre Emangeard et André Ducommun. La journée s'est poursuivie à l'hôtel par une conférence très documentée ayant pour thème "Les écrivains de Touraine" mais débordant largement le sujet pour s'étendre aux personnalités de tous les bords ayant séjourné dans cette belle région. Avant le dîner, à l'initiative de nos organisateurs, un album de photos de l'ancienne école vétérinaire de Toulouse prises entre autres par notre regretté camarade Pierre Calmels a été remis à chacun.

La matinée du mercredi 5 a été consacrée à la visite du château de Saché où Balzac aimait se réfugier et où, dans sa petite chambre, il imagina ou écrivit plusieurs de ses ouvrages dont "Le lys dans la vallée". Le château abrite un musée dédié à l'auteur de "La comédie humaine". Après le déjeuner dans un restaurant troglodytique, le groupe a rejoint Tours pour une visite guidée de la manufacture "Le Manach", véritable conservatoire du tissage de la soie, classée monument historique, visite permettant d'assister depuis le dévidage jusqu'au tissage à bras, à l'élaboration des prestigieuses étoffes d'ameublement destinées entre autres aux Monuments Historiques du monde entier. L'après-midi touristique s'est terminé à Rochoy par une promenade commentée de près d'une heure en bateau sur la Loire avec vue sur les majestueuses falaises calcaires et leurs habitations troglodytiques.

La journée touristique du Jeudi 6 a commencé à Rivarenne, dans des caves creusées à même la roche, par une documentation sur la fabrication artisanale de poires tapées à l'ancien-

ne obtenues par déshydratation progressive; une dégustation s'en est suivie. Le groupe a ensuite rejoint Villandry pour une visite des jardins du château, jardins s'étendant sur trois étages dont celui du bas réservé au potager avec carrés décoratifs renouvelés deux fois par an. C'est dans ce cadre qu'ont été prises deux photos du rassemblement assez difficilement obtenu. L'après-midi a été réservé à la visite guidée du château de Langeais, demeure seigneuriale du XV<sup>e</sup> siècle avec ses imposantes tours et son pont-levis en état de marche. C'est dans ce lieu que fut célébré le mariage d'Anne de Bretagne et de Charles VIII marquant l'amorce du rattachement de la Bretagne au royaume de France. Son caractère de demeure princière lui fut rendu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par un homme d'affaires, Jacques Siegfried, qui fit l'acquisition d'innombrables objets d'ameublement d'époque dont un ensemble de tapisseries françaises et flamandes des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. La soirée s'est terminée dans un bon restaurant d'Azay-le-Rideau par le repas de gala au cours duquel, dans une chaude ambiance, ce fut l'occasion de remercier encore une fois Pierre et André et leurs charmantes épouses.

Le lendemain, après le petit déjeuner, vint le moment de la séparation avec l'espérance de se retrouver aussi nombreux à l'occasion d'un autre agréable rendez-vous.

Roger SIGNOLES  
81200 MAZAMET

*Ce texte ainsi que la photo nous ont été aimablement envoyés par Pierre Emangeard-28190 Courville sur Eure... hélas un peu tard pour être publiés dans le N° 21 Août 2002, c'est donc pour le N°22.*



## promo LYON 59 septembre 2002 à grenoble



Une réunion de promo dans les Alpes, cela n'était pas arrivé depuis 1994. Autant dire que nous nous y sommes presque tous rués, d'autant que les organisateurs, Andrée et Olivier Turquand avaient élaboré un scénario carrément alléchant : le folklorique petit train de La Mure, la croisière sur le lac du barrage de Monteynard, le survol de Grenoble dans les célèbres cabines ovoïdes de La Bastille, puis le Massif de la Chartreuse en autocar. Pareille organisation n'allait pas de soi. Olivier nous a confié à ce sujet qu'il avait dû, pour obtenir la réservation du bateau, livrer une âpre lutte à la Marine Suisse en personne, ce puissant organisme ayant postulé pour la même croisière, le même jour. Les plus infimes détails avaient été prévus, comme par exemple de ne pas avoir de gratin dauphinois à tous les repas.

C'est ainsi que nous avons pu admirer les Alpes sous tous les angles : de bas en haut dans le bateau, en long en large et en travers dans le train et dans le car, de l'intérieur dans les nombreux tunnels, et enfin, de haut en bas dans le téléphérique.

La culture n'a bien entendu pas été oubliée. Château de Vizille, vieille ville de Grenoble, Musée-Monastère de la Chartreuse, Chapelle de Saint Hugues... et j'en passe. Et la gastronomie dans tout cela ? Elle s'est montrée plus qu'à la hauteur. Malnutrition et réunion de promo sont deux notions parfaitement antagonistes.

D'aucuns appréhendaient les vertigineuses télécabines de La Bastille à Grenoble. C'était prémonitoire, puisque notre petite camarade Denise a été victime, au sommet de la dite Bastille, (475 m. quand même) d'une chute de toute sa hauteur (la sienne, bien sûr, pas celle de La Bastille, Dieu merci !).

Parmi toutes les curiosités offertes à nos yeux, signalons l'identification d'une nouvelle variété de lièvre, si habilement camouflé que tout le monde l'a pris pour un héron cendré. L'auteur de cette importante découverte tient absolument à garder l'anonymat ; saluons ici sa modestie et remercions la de nous avoir divertis en cette occasion. Un autre bon moment à signaler : le mini festival New Orléans dont nous a gratifié l'orchestre animant le mariage avec lequel nous avons cohabité l'espace d'une soirée : cela ne faisait pas partie du programme prévu, pas plus d'ailleurs que l'un des anciens tubes de notre chorale (Ah

ah ah dit la mariée) que nous avons fort à propos exhumé de nos mémoires embrumées (Eh oui, on ne rajeunit pas !). Nous avons perdu quelques amis depuis l'école, le dernier en date étant Paul Malliet. Nous avons eu une pensée pour eux, ainsi d'ailleurs que pour nos autres copains, encore bien vivants, eux, et qui ne fréquentent jamais nos réunions. Pour nous, ils sont encore des nôtres, qu'ils le sachent bien et nous les reverrions avec plaisir ... l'an prochain par exemple, en Bretagne.

Michel PETOT 26770 LE PEGUE

*Ce texte ainsi que la photo nous ont été transmis par Hubert BOURGEOIS, 49150 Baugé.*

## LYON 57 Rencontre de promo 21 et 22 mai prochains

Ceux qui auraient oublié pourront encore s'inscrire auprès de Lefèvre. Ils seront les bienvenus. C'est à Caen que nous nous retrouverons le 20 mai. Les lettres des copains empêchés pour diverses raisons seront lues dans le car.

### Programme :

Exposé le 20 au soir, sur le débarquement, par Sollogoub  
Le 21 mai : Omaha beach, tapisserie de la reine Mathilde à Bayeux, les plages de débarquement entre Arromanche et Pegasus bridge dont nous visiterons le musée. Visite de Caen le soir. Dans la journée, nous aurons entendu un exposé de Genthon sur la famille d'Anjou en Normandie.  
Le 22 mai : poche de Chambois (de Falaise pour les non initiés), le corridor de la mort, Boisjos mont Ormel. Explications par le guide local. Puis, Lisieux où vécut sainte Thérèse docteur de l'église, le pont de Normandie, Honfleur sous la conduite de notre confrère Dreux. Retour à Caen par Deauville et la côte.

Michel LEFEVRE

# Actions jubilatoires

## LYON 1952-2002

Grâce aux activités maintenues de l'Association des Anciens Elèves et Amis de l'Ecole Nationale Vétérinaire de LYON, ses éminents responsables, les Professeurs Rachail-Bretin, Chantegrelet, Deschanel, avaient programmé, à l'occasion de l'Assemblée Générale à Grasse, une réunion jubilaire fort sympathique.

Après une visite très intéressante, commentée avec distinction et force détail de la parfumerie Fragonard, nous étions 15 jubilaires présents (\*) à être honorés, après l'A.G., de la remise d'une médaille nominative représentant nos anciennes « Escorcheres Vaisoises », vouées dorénavant à d'autres activités.

Madame Rachail, la présidente, a présenté les parcours professionnels chargés, variés et intéressants de chaque jubilaire et leur a remis la médaille, couronnée par la « bise professorale » déclenchant des applaudissements nourris, témoins d'une ambiance confraternelle sympathique, très conviviale.

Cette rencontre amicale du Jubilé (1952-2002), la seule organisée pour nos quatre établissements scolaires, doit être maintenue ! Que nos jeunes confrères assurent la continuité d'une telle manifestation en se montrant fidèles à l'Association des Anciens; conservons cette activité jubilatoire caractérisée par la « joie vive et expansive » des retrouvailles, toujours empreintes de souvenirs des brimades, génératrices de cet « esprit particulier de promotion » indéfectible, persistant et réconfortant, surtout après 50 années.

Un excellent repas fut ensuite servi à la « Ferme de Mougins ». Petits fours provençaux, mignardises et bons vins aidant, le BOURGELAT retentit fortement à la fin, quelques « services » à Vioka s'y ajoutant.

Merci encore aux organisateurs responsables pour cette excellente journée, avec des regrets pour le nombre important d'absents lointains. Merci mille fois pour « l'action de Grasse » !...

Dr-Vre Ch. MALLARD  
85200 FONTENAY LE COMTE

(\*) Chavaz-Desmoulins-Dumas-Flochon-Gentil-Grateau-Hoden-Jacquemet-Lefebvre-Mallard-Mathe-Pasquet-Somon-Tullot-Villon

### NOTE

Promo Lyon 52 - 16<sup>èmes</sup> Retrouvailles  
du 16 au 29 mai 2003  
à FONTVIEILLE en Provence.

Organisateur Jean Desmoulins  
Tél.: 04 91 64 18 74



## Le G.V.R. Champardennais en visite à CLAIRVAUX

La délégation de CHAMPAGNE ARDENNE avait proposé à ses membres une visite de l'ancienne Abbaye de CLAIRVAUX, devenue prison depuis 150 ans.

Sur les 117 courriers envoyés, nous nous sommes retrouvés 22 pour la visite.

22 ont déclaré ne pas être intéressés par nos réunions ; 46 souhaiteraient participer... une autre fois ; 49 courriers sont restés sans réponse.

L'Association « Renaissance de l'Abbaye de Clairvaux » créée en 1979 a voulu faire mieux connaître cette Abbaye occupée longtemps sans partage par la Centrale Pénitentiaire.

Notre guide était un ancien Directeur des Forges de Clairvaux, passionné de tout ce qui touche Clairvaux et passionnant dans la présentation de la visite.

En 1115 fut fondée l'Abbaye de Clairvaux, une des filles de Cîteaux, et c'est Bernard qui fut choisi pour en devenir l'abbé.

En 1140, l'Abbaye de Clairvaux abrite 700 moines et convers ; « Les moines blancs » pratiquent une politique agricole saine et rationnelle qui influence énormément l'agriculture locale.

En 1999, au cours du Mois Médiéval organisé par le Centre d'Études Médiévales de la Région Champagne-Ardenne, Jean François Leroux, Président de l'Association, avait traité le thème suivant : « Les Cisterciens et la Vigne, Clairvaux et le Champagne ».

Les moines de Clairvaux ont été à l'origine du développement de la vigne dans la Région et Bernard ne pourrait-il pas être considéré comme un précurseur de Dom Pérignon ?

Le Bâtiment des Convers est la partie la plus ancienne et la plus remarquable du point de vue architectural.

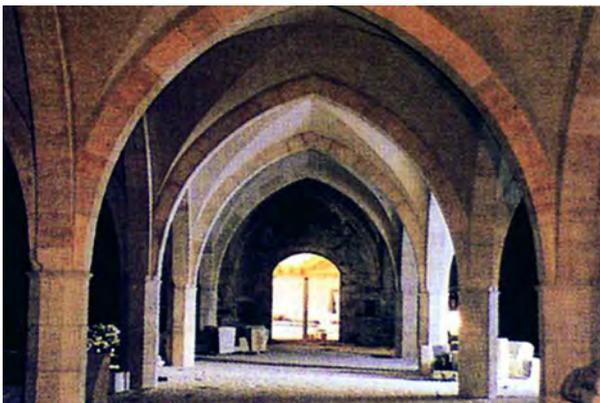
Le Grand Cloître et la Cour d'Honneur sont du XVIIIe siècle ainsi que le Lavoir des Moines, restauré depuis une quinzaine d'années et qui abrite le mess du personnel de l'Établissement Pénitentiaire.

C'est dans le cadre de cet ancien Lavoir que nous primes notre repas après avoir dégusté un champagne local.

Rendez-vous a été pris pour explorer, en 2003, un autre département de notre Région, celui des Ardennes.

Ch. MESUROLLE

L'abbaye, bâtiment des convers



## Midi-Pyrénées 2002

Organisée par le Dr J.C. BAERT, nouveau délégué, la journée régionale du groupe s'est déroulée le samedi 14 septembre. 53 confrères, veuves et épouses étaient présents sur le site de la rivière souterraine de La Bouiche près FOIX (Ariège). Le grand préhistorien NORBERT CASTERET n'hésitait pas à la qualifier de « la plus sensationnelle des excursions souterraines » et les participants furent heureux de naviguer en matinée sur la merveilleuse VENISE ARIÉGEAISE. Au cours d'un apéritif très apprécié, les confrères BAERT, CAMEL et DADOUN firent l'éloge de l'ancien délégué MARQUIGNY et de son épouse, comblés de cadeaux et très surpris de cette amicale et émouvante manifestation. Un succulent repas ne pouvait qu'être le point d'orgue de cette journée illuminée par une resplendissante météorologie et c'est avec regret que les convives virent arriver l'heure de la séparation et du retour à la maison.

LE GROUPE MIDI PYRÉNÉES

## Région Ile de France - 2001-2002

• **Le 19 novembre 2001 : Le musée GUIMET**  
Répartis en 2 groupes, 36 participants ont assisté à une visite commentée par 2 conférencières, d'une partie du musée. Le thème en était "l'art de l'Inde ancienne et médiévale, son influence sur les contrées voisines, l'Afghanistan en particulier". Cette visite fut suivie d'un repas confraternel à la Brasserie Galliera.

• **Le 10 février 2002 : Théâtre du Palais Royal**  
"Monsieur chasse" de Feydeau avec Chevallier et Laspales, un classique du théâtre de Boulevard, mis au goût du jour par deux comiques très bons dans leur rôle d'acteurs, applaudis par une trentaine de confrères et leurs épouses.

• **Le 17 mars 2002 : Théâtre des deux Ânes**  
Nous étions une quarantaine pour rire et applaudir les meilleurs chansonniers, Jean Amadou, Jean Roucas, Pierre Douglas, Jacques Mailhot et Jean-Pierre Marville, dans "l'Elysée si je mens".

Ces deux sorties théâtrales, en matinée, furent précédées, pour ceux qui le souhaitaient, par un déjeuner, dans une brasserie proche.

A la demande des participants, le même genre de programme est organisé pour la saison 2002-2003.

D. LEROUX - 75016 PARIS

## Réunion en Aquitaine

18-19 septembre 2002

**L**es Vétérinaires retraités d'Aquitaine se sont retrouvés à Saint Paul les Dax en cure d'amitié.

Cadre exceptionnel dans la forêt landaise, sur les rives du Lac de Christus ; l'hôtel du Lac nous offre son confort et la présentation de ses installations thermales. Le lendemain, tandis que certains se satisfont des promenades autour du Lac, voire les bains à Calicco, d'autres s'échappent à Dax découvrir ses Arènes, les remparts, la Fontaine chaude, le musée Borda, la crypte archéologique... Au dernier repas les liens étaient renoués, la conversation nourrie, et la séparation plus difficile, avec le souhait de se retrouver en Lot et Garonne lorsque les pruniers seront en fleurs.

J. RASCOL 47190 AIGUILLON



Devant la fontaine chaude  
photo J. Rascol

## Dates à retenir

### SORTIE RÉGIONALE du CENTRE et POITOU-CHARENTES

Comme l'An dernier, nous unissons les efforts de nos deux régions, pour faire de cette rencontre, des journées aussi réussies que possible, où chacun de nos amis (de nos régions ou d'ailleurs) qui voudront se retrouver, le fassent dans la joie et la convivialité, ce sera au Château de Valençay.

#### ■ RENDEZ-VOUS les 3 et 4 MAI 2003 avec le Prince de TALLEYRAND

L'histoire Napoléonienne s'anime sous vos yeux en la demeure d'un Prince d'Empire.

Déjeuner dans l'Orangerie du Château.

Dîner et logement à l'hôtel de la Pyramide à Romorantin.

Départ et retour assuré par le B.A, petite ligne à voie métrique.

Thème du second jour : "La Sologne", déjeuner au Château de Fondjuan.

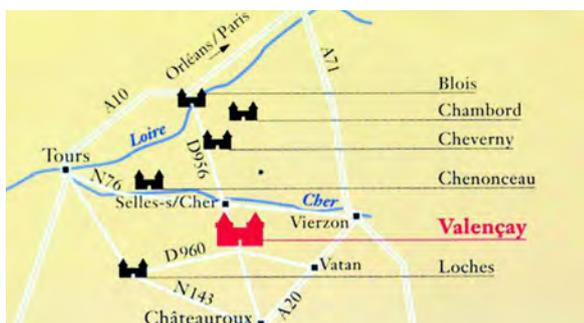
Ensemble des prestations : 170 € par personne

Inscriptions avant le 1er avril avec chèque correspondant auprès de **Henri MOREAU**

Résidence du Moulin - A 9 - 41200 ROMORANTIN

Tél : 02 54 76 65 73.

Le programme détaillé vous sera envoyé si vous êtes intéressé.



### RETRAITÉS DES PAYS DE LOIRE ET BRETAGNE

#### Les 12 et 13 mai 2003, le SAUMUROIS : SES MERVEILLES

Rendez vous cette année en Saumurois, une des régions touristiques les plus riches de l'Anjou. Vous séjournerez au Prieuré Saint-Lazare, ancienne léproserie située dans l'enceinte même de l'Abbaye Royale de Fontevraud.

Du 12 dans la matinée, au 13 vers 18 heures. Avec possibilité d'arrivée la veille, ou (et) départ le lendemain.

##### Lundi 12 mai

- 8 h 45 : Accueil au Prieuré Saint Lazare.
- 10 h : Visite de l'Abbaye Royale de Fontevraud, une des merveilles de l'Occident chrétien.
- 12 h : Repas au Restaurant du Prieuré.
- 14 h : Départ pour Montreuil-Bellay, ville fortifiée au cachet médiéval, pour visiter à proximité le musée de la soie, et sa magnanerie.
- 16 h : Visite du village troglodytique de Louresse-Rochemenier, près de Doué-la-Fontaine.
- 18 h : Retour au Prieuré.
- 20 h : Repas Confraternel.

##### Mardi 13 mai

- 8 h 45 : Départ pour Saumur.
- 9 h 30 : Visite de l'Ecole Nationale d'Équitation avec l'entraînement des Écuyers.
- 11 h 30 : départ pour Chênehutte-les-Tuffeaux déjeuner traditionnel de fouaces.
- 14 h : Départ pour Saint-Hilaire-Saint-Florent. Visites : musée du champignon et caves Amiot.
- 17 h 30 : Retour sur Fontevraud et dispersion.

##### Délégués Régionaux

**Louis BOURGEOIS** -1, boulevard Dutertre  
44270 Machecoul - 02 40 78 51 28

**Philippe DAUNAY** - 25, rue de Beaumanoir  
35490 Sens de Bretagne - 02 99 39 54 55

# Dates à retenir

## ACTIVITES DU GROUPE NATIONAL DES RETRAITES

■ **Semaine Nature** : Villard - Sallet 73110 La Rochette.  
20 au 27 mai 2003.

■ **Rassemblement d'automne** : 6 au 11 octobre 2003,  
au lac de Ribou 49300 CHOLET.

## VÉTOS RETRAITÉS DU LANGUEDOC - ROUSSILLON

■ **ANDUZE le mardi 9 septembre 2003**

Retenez la date pour notre réunion régionale.

Vous serez informés, vous aurez une circulaire et le programme des réjouissances vers le mois de juin.

C. JOUANEN - Tél : 04 66 61 63 33

## RETRAITÉS DE LA RÉGION PACA

Il est prévu une première réunion de confrères retraités et veuves de confrères des Alpes Maritimes, des Alpes de Haute Provence, des Hautes Alpes, ainsi que des confrères intéressés du Var (et d'ailleurs) pour un déjeuner dans un restaurant de Nice le **20 mars 2003**.

**Contacteur P. Daynès**

06700 St Laurent du Var - Tél/Fax : 04 93 07 85 36

E-mail : pierdns@aol.com

## G.V.R. CHAMPAGNE-ARDENNE

Notre rencontre 2003 aura lieu dans les Ardennes comme il avait été proposé à Clairvaux en 2002. La date est fixée au **mardi 8 avril 2003**. Le programme, savamment établi par Claude Oger de Novion-Porcien, est le suivant :

- Rendez-vous à 9h45 précises au Château-fort de Sedan. Le repas qui suivra sera pris au Lycée hôtelier de Bazeilles, aux portes de Sedan, établissement dont la réputation dépasse largement les frontières de la région.

- Il y aura possibilité, dans l'après-midi, de visiter à Douzy, à quelques kilomètres de Sedan, le Musée des Débuts de l'Aviation.

Les inscriptions peuvent être envoyées, dès maintenant, accompagnées d'un acompte de 20 € par personne à

**Charles MESUROLLE,**

10, avenue Général Leclerc 10200 Bar-sur-Aude

Tél./fax : 03 25 27 06 21

E-mail : mesurollec@wanadoo.fr

Pour tous renseignements complémentaires :

**Claude OGER,**

Rue de la Briqueterie 08270 Novion-Porcien

Tél. 03 24 38 72 45 - Fax : 03 24 38 40 15

E-mail : claude-oger@club-internet.fr

# Chanson d'école

**ADIEU BRESSOU(1) ou : "quelle que soit la Vie"**

(grâce à vous... suite de la page 12 de "Vêto Vermeil" N°21 Août 2002)

1°/ couplet N°1 et Refrain... reprendre "W" d'Août, (suite...)

2°/ Pour la plupart, nous irons en cambrousse  
Apparentés aux vaches et aux taureaux

Et aux taureaux !

Nous présent'rons nos larges faces rousses

Aux élections des Conseils généraux...aux...aux...aux

3°/ S'il y en a qui préfèrent la Bazane  
Rêves audacieux de leurs mânes aïeux

Mâles aïeux !

Ils quitteront Alfort (2) et ses p'tites femmes

Pour voir Saumur et ses filles aux beaux yeux ...eux...eux...eux

4°/ Et s'il en est qui prennent la Coloniale  
Devant ceux-là, poulots inclinez vous

Inclinez vous !

Car ils iront dans l'Afrique infernale

Porter la Science au pays des Zoulous...ous...ous...ous

5°/ Gascons, Landais, Poitevins et Nordiques  
Tous réunis par l'amour du métier

Mour du métier !

Abandonnons là, toute politique

Restons unis par la Fraternité...é...é...é

*ndlr : mes sources ne sont pas totalement d'accord sur les paroles ...en voici une synthèse aussi fidèle que possible.*

Mes Sources : J. PERRUCHON {A45}, M. DUSSARDIER (A49),

J. BERNARD (L49), J. FERRAND (L50), H. GOETSCHY (A51),

F. COLAS (A53), G. ARNAULT (A54), G. COURADEAU (A54),

J. ORPHELIN (T55), J. MAËS (A58), D. HAVRET (A60),

Mme TRIBOULET... et bien d'autres.

Merci à tous !! (la promo A 53 avait parait-il, enregistré un

78 tours avec "Bourgelat" et "Bressou"...qui pourrait le

retrouver et graver un CD ?!)

Un lecteur fidèle m'écrit : "...à propos de "BOURGELAT -Volaille", peux tu m'expliquer pourquoi l'ENVT faisait bande à part, avec des paroles si paillardes...? Etait-ce une réaction au texte BCBG d'Hector LERMAT. Les toulousains étaient ils plus proches de la nature, issus de classes moins "bourgeoises" et rejetaient-ils cette sorte de "catéchisme de bonne conduite" prôné par BOURGELAT...(?)"; il poursuit : "Aujourd'hui, devant 60 % de filles, les promos de la Ville Rose ont dû "oublier" les pucelles et vieilles maquerelles...d'ailleurs, y a-t-il encore des brimades ??? A.F.

(1) variante selon le nom du Directeur de l'école... Ferrando, Juvenol, Martin.

(2) suivait le nom de l'école concernée.

Que ceux qui aiment retrouver ces moments de franche camaraderie, lors de nos rencontres, n'oublent pas de venir avec une photocopie de "BOURGELAT" et "BRESSOU".

Si l'on en croit l'abondance du courrier reçu, nos traditions sont encore bien présentes dans la mémoire de beaucoup des "anciens".



## LYON 52 - COUPE VETORGA

de g à dr : (7 des joueurs sont de la Promo ENVL 52)

debout : Kerchove - Gentil - Louis - Bran - ? -  
Lecarre - ? - Bardin

accroupis : Dubus - ? - ? - Desmoulins - Chavaz

Notre confrère Jean BERNARD, qui a donné les noms manquants des trois joueurs, voir l'édito (photo de la page 11, N°21 de W) nous communique une autre photo de foot, avec la légende suivante : Équipe Veto Lyon, championne d'Académie 1947 (ou 48), quart de finaliste du championnat de France universitaire :

*Debout* : Pitard - ? - Bernard - Lecame - Coty - Violy - Ducouret - Blain.

*1<sup>er</sup> rang* : Genty - Fourcade - Chavaz - Poinan - Bran.

(il précise, Lecame et Coty, 2 Bretons, se passaient les consignes de marquage en Breton)



envoi du Dr Michel SOMON  
3, Général Leclerc 80370 BERNAVILLE

## 12/02/48 - L'équipe de Rugby Alfort/Agro

MOAL - ABSIL - ROBERTOU - DUBOST - DERAMAIX  
PERPERE - ? - BESSON - LOGE - CAUCHY l'arbitre  
LE BARS - MAGRET - CHAZAUD - TOCHEBUS - NOEL.

**L'équipe de Cross-Country de l'ENVL au printemps 1947** à Brive la Gaillarde, lors du Championnat de France Universitaire.

de G à Dr : Juchs - Villemin - Voyle - Lamy - Chatré - Bonnet - Veltz.



Cette photo nous est transmise par notre confrère  
Louis LAMY (L 48) 50240 St JAMES



Envoi du Dr Roland A. MOAL  
91370 VERRIÈRES-LE-BUISSON

Qui peut nous donner les noms des - ? -



Encore une légende avec des ??? à compléter...

**Les Poulots de l'AN 40**  
(concours fin 1940,  
entrée début janvier 1941,  
sortie août 1941)

de la gauche vers la droite en partant du haut :

Camili - Mathat - Duzan - Ducomet - Cheyroux  
Combesure - Grenat - Romani - Bitoun //  
Lunati - Klein - Chilaud - Gaullier - Corvazier  
Calenave - Prudhomme -- ? -- //  
Astruc - Moussaron - Farfal - Arlies - Bru - Borrel  
Lesbats - Fabry - Réau - Gilles - Goett - Robin //  
-- ? -- Deladet - Thierry - Beccaria - Montel  
Varret - Menchari - Villaret



envoi du Dr Robert LESBATS 33190 La Reole.  
merci à ceux qui mettront des noms  
sur les deux -- (?)--  
et qui rectifieront le 7<sup>ème</sup> nom  
de la première rangée au besoin.



## Toulouse : station Marengo

Marengo, Marengo, morne place  
De notre vieille Ecole, hélas, aucune trace !

Plus rien ne la rappelle en ton lugubre espace  
Tout a été rasé !  
Les monstres bulldozers ont tout pulvérisé :  
Portail, amphis, études, arcades, écuries,  
Et même la Chapelle où le gentil Bidasse  
Nous endormait le soir en disant messe basse...

Halle de Chirurgie, pestilente Autopsie,  
Chariots d'Anatomie où l'on saignait à blanc  
Les tristes canassons des maquignons gitans.

Et les dortoirs glacés, l'antique réfectoire  
Où Pons nous fit manger résidus d'émonctoire.  
Le cheval "boulonnais" dans le jardin bota,  
Les poulets empaillés, les germes à Lautié  
Sandrail, de Serres aussi, et le grand Bourgelat !

Marengo, Marengo, morne place  
De nos vingt ans lointains, il n'y a plus une trace !

Adieu, vieux murs de briques où s'affairaient naguère  
Des copains qui, trop tôt, ont quitté cette terre :  
Le petit Couarraze, Alix et Brochetto  
Gasté et Coutouly, Ferrand et Harnetiaux,  
Ligu, Maillard, Monnier et le grand Méneveau  
Biais, Pétiau et Cadet, le breton Corentin  
Kuentz, Birou et Firon, et Marcel Valentin ...

Où sont-ils tous nos morts ?  
Où sont nos souvenirs merveilleux ou amers ? ...  
... Devenue un parking, Ô notre Alma Mater,  
On a crevé ton ventre : dans tes entrailles enfin  
On les a inhumés...  
Dans le gouffre géant du Métro toulousain !

"Station Marengo" morne place  
Tu as tout englouti sans laisser une trace !

Jean ORPHELIN  
Anduze, octobre 2002

## UN ESPACE PIERRE MAITROT à CHAVANGES !

Il n'est pas courant d'honorer quelqu'un de son vivant en donnant son nom à une rue ou à une place. Connaissez-vous beaucoup de confrères pouvant contempler une telle pancarte ? Nous en avons un à CHAVANGES, petit chef-lieu de canton rural de l'Aube dont le confrère honoré est Pierre MAITROT. Celui-ci, (A 36), né à Lévigny, à 10 km de BAR-sur-AUBE et à 30 km de CHAVANGES, a fait ses études secondaires au Collège de BAR-sur-AUBE, il fut élève de Gaston BACHELARD. Très vite, il s'est installé à CHAVANGES. Maire de 1959 à 1989, Conseiller Général de 1964 à 1994.

Il mène de front sa vie d'homme public et sa carrière de vétérinaire, ne négligeant pas les responsabilités dans les organismes professionnels. Ce chef lieu de canton de CHAVANGES, éloigné de tout, doit sa survie à Pierre MAITROT. Celui qui l'a remplacé comme maire, à deux mandats de distance, n'est autre que notre confrère Guy PIERSON. Le président du Conseil Général, qui honorait de sa présence cette cérémonie inaugurale, a rappelé qu'il était jeune élu quand il a pu apprécier les qualités de Pierre MAITROT : « J'ai beaucoup appris à ses côtés, il a toujours eu l'ambition de faire vivre son territoire sans jamais se désarmer ». Nous assurons Pierre MAITROT de notre sympathie et le félicitons pour l'honneur dont il a été l'objet, honneur dont la profession peut être fière !



Charles MESUROLLE - 10200 BAR sur AUBE

## Dernière minute...

Nous apprenons la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur (promotion du 1er janvier 2003) par décret de la Présidence de la République, de notre confrère et ami le docteur Pierre CLAISSE, ancien député, conseiller général honoraire. Le président du GVR et la rédaction de Vêto Vermeil adressent à notre confrère leurs très sincères félicitations.

## MICHEL HACHET (A 46)

Le 31.08.2002, M. Hubert Collin, Directeur des Archives Départementales a remis, au titre du Ministère de la Culture, les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à notre confrère de Toul.



Dés son installation, Michel Hachet avait recueilli les collections du Musée de Toul dispersées lors de l'incendie de la sous-préfecture, les avait sauvegardées dans une dépendance de son domicile et avait su persuader les autorités de leur donner un cadre digne d'elles. Véritable "Refondateur" de ce musée d'un grand intérêt, il en est depuis 52 ans le Conservateur compétent et bénévole. Cela lui a déjà valu d'être promu Commandeur des Palmes Académiques.

Excellent confrère, à la tête d'une importante clientèle mixte, il a été dans les années cinquante l'actif président de la section syndicale. Son épouse Françoise, décédée accidentellement en 1985, était alors présidente nationale de l'AFFV. Nous présentons à notre distingué confrère nos très chaleureuses félicitations.

Amand GEORGE - 54000 NANCY

## UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE

Après 32 ans passés au service de la Profession, Monsieur COTTIN, part en retraite. Directeur Administratif de la CARPV, tous ceux, actifs, retraités, veuves qui ont eu l'occasion d'avoir des contacts avec lui ont apprécié sa compétence, son amabilité, son sens humain pour résoudre les problèmes en respectant les possibilités de la Caisse de Retraite. L'AFFV tient à le remercier bien vivement de la sympathique collaboration dont elle a été l'objet avec lui, toujours disponible et soucieux des intérêts de tous. Puisse Le Mans, où il va "planter sa tente" lui apporter de nombreuses "24 Heures" de retraite heureuse et paisible. L'AFFV présente ses félicitations à Madame Rognon, qui lui succède et est persuadée qu'elle continuera avec elle la route de l'amitié.

M F. PARINGAUX

*La rédaction de Vêto Vermeil et tous les retraités du GVR s'associent à cet hommage et présentent à Monsieur COTTIN leurs vœux pour une longue et paisible retraite ainsi que leurs vœux de bienvenue à son successeur Madame Anne ROGNON.*

## ils nous ont quittés

### Lucien ANDRAL (T 47)

Notre confrère et ami, Lucien ANDRAL vient de nous quitter, après avoir courageusement souffert de très graves accidents de santé. Ses obsèques ont été célébrées, chez lui, à CATUS (Lot), le jeudi 10 octobre, en présence d'une assistance nombreuse et très recueillie.

Fils d'instituteurs, "hussards de la République", dans le canton de Catus, il fut élevé, ainsi que son frère jumeau Pierre, dans le respect des valeurs citoyennes, ce qui les amena à s'engager, plus tard, dans la Résistance, et à rester fidèles à leurs convictions tout au long de leur vie.

Lucien fut, dans les années 50, un pionnier de la médecine et de la chirurgie des animaux de compagnie, à une époque où seul un sens aigu de la "clinique" guidait les diagnostics. Praticien généraliste, avisé et dévoué, il avait su créer une solide clientèle. Vétérinaire libéral convaincu, il a, tout au long de sa carrière, défendu les intérêts de ses confrères, en tant que Président du Syndicat des Vétérinaires du Lot, et en tant que Délégué Social. Reconnu par ses concitoyens pour ses multiples compétences et sa disponibilité, et pour son attachement sans faille à son pays quercynois, il exerça plusieurs mandats de Maire dans sa Commune.

Que Françoise, son épouse, qui a su lui apporter, en toutes circonstances son amour et sa sérénité, son frère Pierre, ses enfants et leurs conjoints, ses petits enfants, trouvent ici, le réconfort de notre amitié.

François BAYSSE (T. 47) - Pierre BALEZO (T. 53)

### Gérard DELANNOY (T 54)

Un grand nom de la profession nous a quittés ! Sa forte personnalité, son charisme et... sa voix merveilleuse font que nul ne pourra l'oublier. Sa grande fidélité à des principes moraux, pleins d'esprit de solidarité l'ont fait jouer un rôle précieux dans l'animation de sa promotion et l'ont poussé à s'engager fortement dans des responsabilités syndicales dans son département des Hautes-Pyrénées et plus récemment au SNVF en tant que représentant du groupe des retraités.

Ses obsèques ont eu lieu le samedi 5 octobre à Maubourguet. Dans une église comble, la voix chaude de Gérard qui nous revenait en mémoire par le biais d'une cassette ainsi que par la qualité des chorales qu'il a lui-même dirigées a plongé l'assistance dans une profonde



émotion accompagnée de pleurs. Marc Ravaud au nom de ses amis de la promotion Toulouse 54 et Marcel Lux ont présenté leurs condoléances les plus attristées à Marie-Claude et à toute sa famille.

Le groupe des Vétérinaires retraités, la rédaction de Vêto Vermeil, tous ceux qui à l'école de Toulouse, dans nos réunions nationales, régionales ou syndicales ont eu le privilège de croiser ce "grand bonhomme", assurent son épouse et ses enfants de leur plus cordiale sympathie dans cette cruelle séparation.

Marc RAVAUD - Marcel LUX - André FREYCHE

### Raymond DESENCLOS (L 48)

Je viens d'apprendre avec tristesse la mort d'un camarade de promotion, Raymond Desenclos (L 48). Il avait créé une clientèle de montagne à Arlanc (63) et avait pris sa retraite dans le Var.

C'est un communiqué du 3 octobre 2002 de  
Henri MOREAU - 41200 ROMORANTIN

### Jean EVRARD (A 30)

Notre confrère est décédé à Montdidier (80500) le 26 décembre 2002.

Information transmise par le Dr Vet Michel SOMON

### Charles DUFRETELLE

Madame Françoise DUFRETELLE, Docteur Vétérinaire, son épouse et tous les siens, informent la profession vétérinaire qu'elle vient de perdre un de ses membres les plus prestigieux en la personne du Dr Vétérinaire Charles DUFRETELLE qui nous a quittés le dimanche 24 mars dernier. Ceux qui l'ont connu gardent de lui le souvenir d'un homme hors du commun, à l'esprit vif et spirituel, tour à tour critique et indulgent. Passionné par son métier, perfectionniste forcené, il fut un des précurseurs de la spécialisation équine dans la profession, à une époque où, seul l'examen clinique d'un cheval débouchait sur un diagnostic et un pronostic le plus souvent pertinent et dans tous les cas honnête, en l'absence quasi totale d'imagerie médicale sophistiquée.

Ces quelques lignes tiennent lieu de faire-part.

9, rue Jean Moulin 27600 GAILLON

# ils nous ont quittés

## René DUFOUR (T 33)

---

*C'est par l'intermédiaire de notre confrère et ancien DSV du LOT le Docteur Eugène GABILLARD (A40), que nous avons appris le décès, il y a plusieurs mois du Docteur René DUFOUR, Contrôleur Général Honoraire des Services Vétérinaires. Ce confrère qui avait fait carrière dans l'Administration avait exercé les fonctions de DSV en Eure et Loire sous les ordres de Jean MOULIN. Il avait été amené à accomplir bon nombre de missions muni d'un Ausweis, il avait connu de nombreuses personnalités de la Résistance. Après un passage comme DSV du Tarn et Garonne, il avait terminé comme Contrôleur Général des Services Vétérinaires de la région Languedoc Roussillon. Il était Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre. René DUFOUR repose dans son pays natal à Garganvillar (82100).*

Eugène GABILLARD (A49) - 46000 CAHORS

## Pierre HOUBAUT (A 56)

---

*Une figure de la promotion Alfort 1952-1956 vient de disparaître. Pierre HOUBAUT n'est plus. Toujours présent, accompagné de sa femme, à toutes nos réunions de promo, nous nous faisons une joie de le rencontrer en Alsace, région voisine de celle où vit le jour ce lorrain, "fils de père boulanger et non de père missionnaire", comme il aimait à nous le rappeler en toutes circonstances. Malheureusement, le sort en a décidé autrement, puisque la maladie l'a surpris et terrassé en quelques mois, malgré une stature qui semblait invulnérable. Ce personnage mythique, haut en couleurs, nanti d'un talent de conteur et d'un humour caustique n'a donc pas pu animer cette réunion de 2002 ; ses propos désopilants et son rire communicatif nous ont fait défaut. A sa femme, Maryse, qui sut l'accompagner totalement lors de son activité professionnelle en Bretagne puis dans l'Est et qui lui procura une retraite heureuse dans sa région natale de Tarbes, à son fils, Michel, qui était sa fierté, tous ses camarades, leur promettent qu'ils garderont de cet homme hors du commun, " cette grande gueule au grand coeur ", un souvenir inoubliable. Adieu Pierre, Adieu " Le Vieux "...*

envoi de ROUÉ Jean-Paul 50210 Cerisy la Salle

## Paul MALLIET (L 59)

---

*Depuis l'Ecole jusqu'à l'époque de nos récentes réunions de promotion, nous l'avons trouvé à nos côtés, incarnant l'amitié fidèle, la gentillesse, le sérieux et la solidité. Discret et peu expansif, il n'était pas de ces beaux parleurs dont les grands discours ou les plaisanteries attirent, voire confisquent l'at-*

*tention. Ses qualités étaient autres. Nous avons pu les apprécier tout particulièrement lors de la réunion de promotion qu'il nous avait, avec Simone son épouse, organisée en 2000, chez lui, en Haute Loire, avec une réussite totale. Pour ceux qui l'ont côtoyé au cours de ses derniers mois de vie, son attitude devant une mort dont la perspective se précisait inéluctablement, est un exemple de courage absolument admirable. Paul est disparu à la fin juin 2002. Le jour de ses obsèques, le nombre et l'attitude de l'assistance disaient assez l'estime et l'affection qu'il avait suscitées autour de lui. Courage à Simone et à ses enfants. Nous ne l'oublierons pas.*

La Promo LYON 59

## Pierre MAGNEZ (A 55)

---

*Le 28 août 2002 est décédé notre confrère de LANDRECIES (59). Né à DOUAI en 1930, il entre à Alfort en 1951. Janvier 58, il s'installe à Landrecies, il y succède au Dr Dehecq, il y accomplira toute sa carrière, momentanément interrompue, en 88, par un très grave accident. Polytraumatisé, après un coma profond de un mois, 3 mois de séjour à la Cité Hospitalière de Lille, il parvient après une rééducation acharnée à récupérer l'intégralité de ses capacités, puis à reprendre son activité professionnelle. Cependant les séquelles profondes de cet accident ont certainement hâté sa fin prématurée à l'âge de 72 ans. Il prend sa retraite en février 1999. Pierre était un bourreau de travail. Avec l'aide de son épouse, il exploitait une ferme d'élevage, il était amateur de littérature et mélomane averti. Il avait trois enfants. C'était un ami sûr et dévoué. Son fils Philippe (N 84) qui lui fut associé, lui succède. A son épouse et à sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.*

C. LESCANNE - 59470 Wormhout

## Guy MOREL (T 64)

---

*Décédé à St Affrique (12400). Information transmise par Gabriel LASSALE 12450 LA PRIMAUBE.*

## Gérard MOULARDE (A 39)

---

*Notre confrère le Docteur G. MOULARDE nous a quittés le 1er septembre 2002. Il était Chevalier de la Légion d'honneur, Président du C.P.I.E. Vallée de la Somme, Ancien Conseiller général de la Somme. Il a été incinéré dans la plus stricte intimité familiale.*

*Véto Vermeil avait publié de lui (p 12 du N°20) le conte "La Ramée"*

# ils nous ont quittés

## Alain PROVOST (A 53)

Nous avons appris avec une immense tristesse le décès d'Alain le 25/11/02. Scientifique humaniste, pastorien, il obtint son D.E.R.B.H. Epidémiologiste de réputation internationale, il consacra sa vie professionnelle à la pathologie tropicale, élaborant des vaccins contre la peste et la péripneumonie bovines. Ses travaux au laboratoire vétérinaire de Farcha Fort-Lamy font date. Directeur de l'I.E.M.V.T, il y fit montre de remarquables qualités de gestionnaire. Directeur de Recherches, il renforça sans cesse les liens avec la Recherche Agronomique internationale et ses avis au sein de la F.A.O. ont laissé le souvenir d'un expert renommé. Il enseigna de par le monde, et notamment au titre de professeur à la Faculté Vétérinaire d'Onderstepoort (Afrique du sud). Il anima de nombreux colloques, publia de nombreux articles scientifiques. Ses qualités et connaissances ont été couronnées par de nombreuses décorations étrangères à côté de celles d'Officier de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite, et de Commandeur du Mérite Agricole, honoré du Prix du Rayonnement français à l'étranger, il demeura conseiller de la Fondation Internationale pour la Science.

De tous ces titres, discret, Alain ne soufflait mot. A table il ne concédait que son titre de "Chevalier du Tasse Fromage", ambassadeur jovial des produits normands.

On les savait profondément meurtris avec Josette, par leurs malheurs familiaux. Il avait fait face avec une dignité impressionnante, comme récemment encore aux pires moments de sa longue maladie.

Il fut maire adjoint d'Ezy. Sa ville natale abritait sa chaumière dont il était fier à juste titre. C'était avec Josette leur ultime havre... Témoin du marié, Robert Pichard se souvient : " dans notre magnifique campagne normande, inondée du soleil de juillet, ou bien lors de joyeuses fêtes avec les amis réunis sur la pelouse, autour de la chaumière. Tu aimais la joie nous garderons seulement le souvenir des jours heureux ".  
Adieu, Alain !

## Edouard ROUXVILLE (L 33)

La disparition de M. Rouxville est celle d'un ancien praticien vétérinaire estimé qui aimait son métier, mais avant tout celle d'un ami fidèle. Praticien vétérinaire, il le fut avec une grande conscience professionnelle et une droiture admirables. Installé à Candé en 1936, il succédait à un confrère, M Bon. La clientèle était alors fort étendue, allant de Bécon-les-Granits au delà de Saint-Mars-la-Jaille. Ce furent sa disponibilité, son savoir et sa compétence qui lui permirent de rassembler une clientèle importante et fidèle.

Durant la guerre, il assura son travail seul à vélo et par tous les temps, jour et nuit. Puis, la clientèle s'agrandissant, il eut recours à des aides tels M. Fossé, ou des associés comme

M Vermorel ou moi-même. S'il aimait son métier, son grand plaisir fut de soigner ses amis les chevaux, et même si l'un d'eux sauta malencontreusement sur sa 2 CV et lui fit perdre un œil, il les aimait toujours autant. Un ami, il le fut pour nous tous. Il avait toujours la hantise de ne pas en avoir fait assez et de ne pas avoir respecté son contrat d'associé. C'est cette droiture, cette exigence envers lui-même qui le faisait respecter de tous ses confrères. Il en fut récompensé par son élection au Conseil Régional de l'Ordre des Vétérinaires dont il fut le secrétaire durant plusieurs années, charge qu'il assumait avec sa conscience habituelle.

Profondément affecté par le décès de son épouse Juliette après 64 ans de vie commune, il est parti calmement, dans sa 95<sup>e</sup> année, en toute discrétion, le 20 juin 2002.

Tous les deux resteront dans nos cœurs et nos pensées et, si un au-delà existe, je sais que nous nous retrouverons avec une grande joie.

Pierre GAUDRAT (A60) - 49440 CANDE

## Edmond SACQUET (A 42)

Nous avons appris avec tristesse le décès de notre confrère et ami Edmond Sacquet le 9 septembre dernier des suites d'une longue et douloureuse maladie qu'il endura avec courage et lucidité. Sorti d'Alfort en 1947, il suivit les cours de « l'Exo », puis après un premier séjour de 2 ans au Tchad, ceux de l'Institut Pasteur, séjour qu'il renouvela à Fort-Lamy, jeune époux, pour 2 autres années. Son activité se poursuivit ensuite en Thaïlande, dans le cadre de la FAO, puis plus longuement à l'Institut Pasteur de Tunis. De retour en France en 1957, il entra au CNRS où il a été directeur de recherches, à Gif-sur-Yvette puis à Jouy-en-Josas où il passa sa thèse de Doctorat ès sciences et poursuivit sa carrière scientifique jusqu'à son départ à la retraite en 1987. Ferme dans ses opinions et au franc-parler, il était un homme de parole, très attaché à sa famille, à ses amis et fidèle à sa profession. Nous avons pu l'apprécier lors des semaines nature qu'il affectionnait particulièrement, notamment la dernière fois à Super-Besse. En nous associant à la peine de son épouse, de ses enfants et de ses petits-enfants, nous les assurons de toute notre sympathie et souhaitons que le souvenir de leurs moments heureux avec Edmond puisse les aider à supporter désormais son absence.

Bernard GUILLO

La Rédaction de VETO VERMEIL et l'ensemble du Groupe des Retraités s'associent au deuil des familles et des amis des disparus et les prient d'accepter l'expression de leur profonde sympathie.

## LE VOYAGE AU VIETNAM

**L**e 4 novembre, nous étions 37 du groupe des retraités, à Roissy-Charles-de-Gaulle, pour partir sous la houlette de Georges Lucien qui, en bon berger, a su ramener toutes ses brebis sans perte, le 14 à Paris. Cela malgré une multiplicité de transports : avion (6 vols), cars, bateaux, barques, cyclo-pousses.

Circuit classique de Saigon au delta du Mékong, puis à Danang et Hué, Hanoi et la baie d'Halong. Nous étions "cornaqués" par une guide exceptionnelle, "Diep", autochtone dont l'extrême minceur cadrait mal avec une énergie débordante et une autorité certaine. Elle faisait souvent arrêter le car et nous disait "arrêt photo, ou... arrêt pipi". Elle était fort intéressante et nous a entretenus longuement de la société, de la politique, de l'économie du pays. Nous avons appris que les Vietnamiens sont encore très traditionalistes; par exemple que les femmes se doivent d'être soumises à leur mari et ne penser qu'à faire leur bonheur... quel rêve!!

Le pays est une République socialiste qui a été pure et dure pendant quinze années, mais qui maintenant est moins dure et plus du tout pure ; on peut y faire pratiquement ce que l'on veut, sauf de la politique, c'est encore le régime du parti unique. La statue de Lénine trône encore au centre d'Hanoi. L'économie est basée sur un commerce interne très actif, le nombre de boutiques et de petits métiers laisse pantois les Occidentaux que nous sommes. La population rurale est encore extrêmement importante. La Religion est à 85 % le Bouddhisme, les Chrétiens eux représentent environ 15 % de la population. Tous adorent le "Dieu dollar"...

Les rues de Saigon et Hanoi grouillent de milliers de petites motos, scooters, vélomoteurs japonais, vélos, cyclo-pousses, et autres porteuses de "palans". Hué, par ses vestiges impériaux rappelle Pékin ; la baie d'Halong mérite sa réputation, ses rochers déposés ça et là dans une légère brume auraient pu tenter un Claude Monet.

Les hommes ont admiré les petites vietnamiennes, graciles et gracieuses. Deux d'entre nous ont été abordés par des beautés qui leur ont fait des propositions à des tarifs fort intéressants... ils ont, nous ont-ils dit, résisté héroïquement à l'appel de ces sirènes (?)

Notre hébergement a été de grande qualité. Un soir, à Hué, nous avons reculé de quelques siècles, habillés en Mandarins et Mandarines, dans de grandes robes de soie. Roger et Anne-Marie Véry avaient fière allure en "couple impérial" vêtus de robes jaune d'or ! Le président, majestueux sous sa coiffe reçut avec dignité nos salutations très respectueuses, et dans sa magnanimité, ne nous obligea pas à nous agenouiller pour nous prosterner devant lui. C'est dans ces moments là que l'on réalise que certains hommes sont nés pour gouverner...! L'ami Lucien avait concocté un beau voyage qui, bien qu'un peu court et condensé, nous a donné un bon aperçu de ce pays d'Asie. Nous attendons ses nouvelles propositions.

Roger GUILLIEN - 21250 SEURRE



# VOYAGES 2003

## Chers Amis Voyageurs,

Les participants aux deux derniers voyages (Portugal au mois de juin, Vietnam au mois de novembre) m'ont demandé d'étudier deux destinations qu'ils pensaient pouvoir intéresser un maximum de Vétos Retraités Baroudeurs Voyageurs.

a - Le CANADA de l'OUEST  
et les PARCS de l'AMÉRIQUE du NORD.

b - Une CROISIÈRE SUR LE NIL

La première destination : le CANADA est un vaste sujet, difficile à appréhender, mais qui sera d'un coût élevé ; les approches faites à ce jour, laissent penser qu'il faut envisager environ 3500 € par personne pour 15 jours. Mes études sur ce séjour (trajet et prix) ne sont pas suffisamment avancées pour vous le proposer dans ce numéro de la Revue. Nous pouvons l'envisager pour l'année 2004, soit au printemps, soit à l'automne : deux excellentes saisons.

La deuxième destination : l'EGYPTE: 13 jours, 12 nuits (3 nuits au CAIRE, 7 jours de croisière, 1 nuit à ABOU SIMBEL et 1 nuit au CAIRE au retour), le tout en hôtel et bateau 5 étoiles, pour un groupe minimum de 25 personnes: aux environs 1850 € par personne (tout compris). J'avais envisagé la deuxième semaine de mars 2003, mais en raison de la probabilité des événements au Moyen-Orient, je pense qu'il est préférable de reporter le séjour à la dernière quinzaine de septembre.

Si vous êtes intéressés par le voyage en EGYPTE, écrivez moi, assez rapidement, pour me demander une documentation. Voyage au CANADA : si vous envisagez cette destination, faites le moi savoir en m'écrivant à :

Georges LUCIEN, docteur Vétérinaire  
"Le Méage" 03290 DOMPIERRE sur BESBRE  
Tél : 04 70 34 67 12  
Fax : 04 70 34 60 63

## Mots croisés : Spéciale Vétos Retraités

c'est un envoi de notre confrère Amand GEORGE

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								

### HORIZONTALAUX

1. Notre Président l'est, indeed !
2. Prénom féminin.
3. On le sondait déjà aux temps bibliques.
4. Le contraire - D'ineffables vents peuvent le faire au bateau ivre.
5. Convoite sans doute la place de Président.
6. Le dieu de Gilsamest.
7. Suivant décapité - Hernani pour Dona Sol.
8. Sépare un normand d'un français - Symbole.
9. Châtié par Aymery de Narbonne.

### VERTICAUX

1. C'est, bien souvent, écrire pour Vêto Vermeil.
2. Touches - Opération boursière.
3. Portion congrue - Pourvu.
4. France d'autrefois - Article étranger.
5. A l'envers. Il avait sa folle chez Mme de Scudéry, ils ont maintenant leur maréchal.
6. Objet d'une étude ultérieure - Prénom de l'auteur d'un célèbre sonnet.
7. Le Fantôme de Ronsard ignore cette partie de l'anato - Machin.
8. Lieu de rencontre des Vétos retraités.

## SOLUTION

HORIZONTALAUX : VERYGOOD - EMMA - SSO - ALER - TU - SU - AILER - ISNOGOOD - ANOU - ION - LION - EPTÉ - SN - RAILLEUR.  
VERTICAUX : VERSIFIER - EMIEU - OPA - RMI - NANTI - YANAON - EL - SIGOL - OS - LOUISE - OSTEO - ONU - DOURDAN.

# Rassemblement d'automne

au lac de Ribou à Cholet, du 6 au 11 octobre 2003

Arrivés le lundi dans l'après-midi,  
nous excursionnerons 4 jours durant à partir du mardi.  
Les excursions s'achètent à la carte et vous seront précisées  
dans Véto Vermeil d'août ainsi que dans la fiche d'inscription.

*La Touraine est une région riche  
et variée au plan touristique ;  
de plus Cholet est l'épicentre  
des guerres de Vendée ;  
nous suivrons la trace des  
combattants : un peu d'histoire  
vous fera du bien.*



Les excursions n'étant pas  
encore complètement définies,  
le prix total du séjour ne peut être fixé. Mais,  
comme les années précédentes, il oscillera  
entre 400 et 450 €, toutes activités incluses.

Si vous comptez venir, inscri-  
vez-vous rapidement, cela me  
facilitera la tâche. Si ensuite, un empêchement  
provoquait votre désistement, vous seriez  
remboursés courrier tournant.

A bientôt donc dans la douceur angevine, Roger VERY

*...et d'ici là, n'oubliez pas (à l'occasion de la semaine nature) :*

**le mercredi 20 mai 2003  
au domaine "Le Castelet" Villard-Sallet  
73110 La Rochette  
à 20 heures 30**

***Assemblée générale extraordinaire  
ayant pour objet unique la révision des statuts.***